

**UNIVERSITY OF BACAU  
FACULTY OF LETTERS**

**INTERNATIONAL CONFERENCE  
INDIVIDUAL AND SPECIFIC SIGNS.  
LANGUAGE, DISCOURSE, SOCIETY**

**BOOK OF ABSTRACTS**

**Bacau, Romania  
NOVEMBER 21-23, 2008**

**All participants are responsible for the English or French version  
of their abstracts**

## L'INTERTEXTUALITE DANS LA PUBLICITE

**Brîndușă-Mariana AMĂLĂNCEI**  
**Université de Bacău, Roumanie**

La notion d'«intertextualité», étudiée par rapport à la création littéraire, a une grande applicabilité dans l'analyse de tout schéma communicatif performant, s'inscrivant parmi les notions générales des mentalités et à la fois parmi les notions générales linguistiques de l'organisation du discours. Dans notre démarche nous nous proposons d'observer le moyen d'«agir» de ce concept sur le «terrain» de la publicité, surtout que les ouvrages de spécialité ne sont pas très «généreux» quand ils abordent ce sujet et que les références et les codes publicitaires sont de plus en plus présents sur le plan médiatique et culturel.

## A COGNITIVE APPROACH TO METONYMS BASED ON FOOD

**Gabriela ANDRIOAI**  
**University of Bacău, Romania**

As a term of cognitive linguistics, metonymy is the use of a single characteristic to identify a more complex entity. Metonymy works by contiguity unlike metaphor, which works by similarity. Typically, when using metonyms, we do not wish to transfer qualities (as in the case of metaphors); but to transfer associations that may not be integral to the meaning. Metonyms help us make our way through language, and, as George Lakoff and Mark Johnson sustain, metaphors and metonyms are the basis for much of our understanding in everyday life. Starting from this idea, our study proposes to concentrate particularly on the investigation of metonymy, a device not so thoroughly studied in the literature (probably because unlike metaphor, it does not discover new relations but arises between words already related to each other)<sup>1</sup>; we hope that our analysis will carry us over to other kinds of figurative language as metonymy is an important factor in semantic change.

Our analysis concentrates mainly on the cognitive linguistic approach which is a relevant theoretic account of metonymy as it offers a variety of the interpretative use of language and which gives rise to semantic extension,

---

<sup>1</sup> Stephen Ullmann, *Semantics, An Introduction to the Science of meaning*, Basil Blackwell, Oxford, 1970, p. 218.

lexical polysemy and to semantic change. We have chosen to base our study particularly on the food domain as it is available for anyone who wishes to take a well-understood aspect from a familiar domain and use it in such a way as to stand for a thing as a whole or just for a part of it.

## **POURQUOI DES RELATIONS PUBLIQUES? PR, ENTRE THÉORIE ET PRATIQUE**

**Amalia ANDRONIC**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Les relations publiques représentent un instrument redoutable, essentiel pour mettre en évidence toutes les articulations de la société. De plus en plus, les relations publiques confirment leur rôle incontestable de satisfaire toutes les provocations de nos jours: elles peuvent soutenir la résolution d'un problème, une crise, promouvoir une idée ou éviter une catastrophe. Pour la majorité des activités humaines, les relations publiques constituent le plus cohérent moyen d'expression. La politique est l'art de transmettre des idées. La religion représente l'art de convaincre par le pouvoir de la foi religieuse. Le commerce, grâce à la publicité, représente l'art de vendre le produit. La médecine – prévention par la communication: manger sain, éviter les boissons alcooliques, faire du sport etc. Comment pourraient être connus les produits, les idées, les résultats sans des relations publiques?

## **LE JOURNAL CRITIQUE ENTRE LE MOI SOCIAL ET L'(IN)FIDELITE DE L'ECRITURE**

**Simona ANTOFI**  
**Université „Dunărea de Jos” Galați, Roumanie**

Le journal d'un critique propose une écriture complexe, à plusieurs niveaux, qui parle au lecteur sous la protection de la supposition de sincérité – de l'auteur et de l'écriture. Mais, si l'auteur se fictionnalise comme personnage de son écriture, cette-ci cache la biographie dans la littérature et, en même temps, dévoile les stratégies de manipulation qui peuvent faire le lecteur accepter le pacte demandé par *la fiction de la nonfiction*. De ce point de vue, on peut reconstituer le profil du critique littéraire à l'aide des instruments d'analyse du discours critique dirigés vers les particularités de l'écriture et les thèmes essentiels. Si on accepte que le discours critique est l'écriture de

l'auteur-critique comme telle, il faut y ajouter les pages de littérature proprement-dite et de journal, on peut dire tout ce qui se retrouve dans le texte comme marque de l'esprit créateur.

### **QUAND LES MOTS NE VONT PAS DE SOI.**

**Raluca BĂLĂIȚĂ**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Ayant comme point de départ la notion de modalisation autonymique définie par J. Authier-Revuz, nous analysons l'émergence, à la surface des paroles énoncées par les personnages de Ionesco, d'une hétérogénéité, d'une non-coïncidence qui est, par ailleurs, constitutive de toute parole. Nous suivons la présence des quatre types de cette non-coïncidence identifiés par J. Authier-Revuz, à partir des gloses de modalisation autonymique mises en jeu. Notre analyse des diverses formes d'*hétérogénéité montrée* dans le discours théâtral de Ionesco met en évidence leur fonction essentielle, selon nous, à savoir la constante recherche du mot juste, du mot qui est à même d'exprimer ce que le locuteur *voulait dire*. Pourtant, le plus souvent cette recherche aboutit à un échec, car les mots que les personnages utilisent les séparent premièrement d'eux-mêmes et puis les uns des autres. D'une part, le manque de consensus sur les mots et sur la correspondance mots – choses au sein de la collectivité n'assure plus la cohérence du système et, d'autre part, l'amnésie dont souffrent certains personnages conduit à une dislocation du langage, à une perte presque totale du sens. Source du comique, ce non fonctionnement du langage est exploité par Ionesco qui choisit comme cibles des personnages victimes des mots.

### **LES BELLES-SŒURS DE MICHEL TREMBLAY VUES COMME PRODROMES D'UNE REVOLUTION SOCIALE**

**Sophie BASTIEN**  
**Collège militaire royal du Canada**

En cette année 2008 se célèbre le quarantième anniversaire de la création des *Belles-Sœurs* de Michel Tremblay. Cette pièce joue un rôle capital dans l'histoire du théâtre québécois, pour plusieurs raisons que l'on pourrait grouper en deux catégories. La première concerne le contexte social de sa

création et se résume à l'impact public qu'elle provoqua, qui relève du scandale, ainsi qu'à son corollaire, c'est-à-dire l'immense couverture médiatique qu'elle s'attira conséquemment. La deuxième catégorie causale, d'ordre intemporel celle-là, touche à l'œuvre en elle-même, à son innovation formelle et à sa densité thématique – qui font qu'on ne cesse de la rééditer, de la traduire, de la représenter partout dans le monde et de l'étudier à tous les niveaux académiques.

Dans ma communication, j'aimerais revisiter *Les Belles –Sœurs* en examinant en quoi elles peuvent être vues, quarante ans plus tard, non seulement comme un portrait juste de la société québécoise de l'époque – ce qui est relativement connu, mais aussi comme annonciatrices de la révolution sociale alors en germe – ce qui reste à démontrer. Elles contiennent en effet des prodromes qui compteront parmi les principes directeurs de cette révolution. C'est donc surtout sous cet angle que je me propose d'aborder tour à tour leurs thèmes féministe, économique, linguistique et psychologique, en mettant toutefois l'accent sur le premier.

J'espère ainsi que cette perspective, forte de son recul sans être nécessairement inédite, apportera un éclairage plus mûr sur la signification sociale d'une pièce-phare de la dramaturgie québécoise et du répertoire mondial.

## **THE IMAGE OF THE WOMAN IN *ANTONY AND CLEOPATRA***

**Cătălina BĂLINIȘTEANU**  
**University of Bacău, Romania**

The analysis of the image of the woman in Shakespeare's *Antony and Cleopatra* concentrates on the portrayal of the female protagonist and on her characteristic of being loved and admired by all men in the tragedy. This attribute is used to show how Cleopatra is worthy or unworthy of the love of other persons. The analysis has been conceived as a contrast to the other female characters, and comparing them would provide a key to a better understanding of this woman, who has been so often a topic for the controversial debates. The central issue of the drama is whether Antony is subjectively convinced that Cleopatra is really worthy of his love and whether Cleopatra objectively deserves Antony's love. In the portrayal of the female characters the antitheses are lying within their surface characteristics: Fulvia is a young woman who becomes involved in a relationship that is made legitimate through the bond of marriage, while Cleopatra is a mature woman who has plenty of experience with her husband and her lovers.

## **THE DISCOURSE OF SUBVERSION IN *OTHELLO***

**Cătălina BĂLINIȘTEANU**  
**University of Bacău, Romania**

In *Othello*, the female character is believed to have committed adultery and the three main characters are, at one point in the tragedy, accused of witchcraft. Given the fact that both activities were considered “female” crimes in Renaissance, we analyse their close association and their subversive attributes: the woman rebels against her husband in an adulterous relationship, as the witch renounces the true God in witchcraft, thus the subversive character of the woman. Adultery and witchcraft are also marked by sexual betrayal, because in adultery a woman cheats on her husband and sleeps with another man, and in witchcraft the witch is supposed to bind herself to the devil through sexual intercourse. In my paper I focus on the erotic configurations and on the relations among characters, where power establishes who is the dominant and the marginalized hero/heroine of the play.

## **LÉGITIMITÉ ET ICONICITÉ : DE LA SCÈNE TIERS-MONDISTE À LA SCÈNE POSTCOLONIALE**

**Michel BENIAMINO**  
**Université de Limoges, France**

La dynamique institutionnelle sous-tendue par les luttes pour la décolonisation ont mis au devant de la scène un certain nombre d'écrivains/théoriciens qui sont devenus de véritables icônes ayant produit un effet de théorie qui perdure largement dans le cadre du postcolonialisme. On songe ici en particulier au rôle de Sartre, Fanon ou Memmi dans la définition et donc la légitimation de la figure de l'écrivain anticolonial, ce qui détermine à la fois l'histoire de la littérature africaine (son émergence) et les contours de son corpus.

La reprise par les théories postcoloniales des idées de Sartre, Fanon ou Memmi tendent à en faire des références indiscutables qu'il serait donc impossible d'interroger aussi bien du point de vue de la manière dont ils sont devenus des sortes d'icônes dans un processus historique finalement assez rapide et qui mérite attention que du point de vue assez curieux qui veut qu'encore aujourd'hui, une entreprise de relecture théorique soit le signe certain d'une position réactionnaire...

Sans prétendre répondre à toutes ces questions, la communication proposée tentera de mettre en évidence quel est le groupe et/ou la classe qui a déterminé dans une remarquable continuité et avec une grande efficacité à la fois une production littéraire (de l'anticolonialisme à la littérature nomade) et son efficacité discursive.

**DES TÉNÈBRES IMPÉRIALISTES AUX LUMIÈRES  
APOCALYPTIQUES : JOSEPH CONRAD ET  
LE MODERNISME**

**Stéphanie BENSON  
Université Bordeaux III, France**

On peut tirer des parallèles d'une surprenante fidélité entre la fin de ce qu'on appelle largement la colonisation ou, d'un point de vue ethnocentrique, l'Empire britannique, et l'avènement en littérature de la mouvance moderniste. On peut même se demander si la nouvelle identité nationale et, en partie, multilingue, mise en place par l'expansion impériale, n'a pas conduit certains écrivains vers une démarche moderniste. Lacan a écrit que l'inconscient est construit comme un langage. Cependant le langage, que ce soit celui du maître ou de l'esclave, est modifié par la rencontre avec l'Autre et l'acceptation — ou non — du rôle social de chacun. Quand l'esclave emploie la langue du maître, comment la société sait-elle qui est qui ? On peut avancer que l'un des écrivains charnières de cette métamorphose du langage social est Joseph Conrad, de par sa qualité de multilingue, de par une vie de voyage et d'écriture située à cheval sur les deux siècles de l'impérialisme et de la décolonisation, de par les différentes lectures que permettent ses écrits — mises en évidence par les nombreuses adaptations cinématographiques ou télévisuelles produites depuis. Dans le cadre de la conférence « Signes particuliers. Langue, discours, société », je propose d'explorer à travers deux œuvres et leur correspondance cinématographique : *Heart of Darkness* (1899) et *Lord Jim* (1900) qui donnèrent respectivement *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola (1977) et *Lord Jim* de Richard Brooks (1965), la mentalité collective produite par l'impérialisme britannique et la brèche linguistique



ouverte par Conrad dans l'imaginaire littéraire de l'époque, ouverture que l'on peut imaginer comme l'une des fondations de l'aventure moderniste et un nouveau regard sur l'histoire contemporaine.

## **THE HOUSE BETWEEN THE ROLES OF SUBJECT AND OBJECT IN VICTORIANISM**

**Ioana BOGHIAN**  
**University of Bacău, Romania**

In order to approach the problem of identity in relation to the house and draw the most pertinent conclusions, it is important that we regard the house not only as a passive object to be observed, built, owned, bought, demolished or refurnished, but also as an active subject imposing its rules and dominant atmosphere upon its inhabitants. For the Victorians, the house is the symbol of social and material identity, of power, authority and responsibility, stability and domesticity, be they only apparent; a symbol of status and social position, a label of properties; an object equally desired by snobs, orphans, widows, gentlemen, mothers, children, families; a subject able to give the owner respect, a subject able to include and exclude members in/from a family/community; a shelter, a prison, or a home. The novels that will provide textual support for the theoretical part are: Anne Brontë's *The Tenant of Wildfell Hall*, Charles Dickens's *Dealings with the Firm of Dombey and Son, Retail, Wholesale and for Exportation*, and *Oliver Twist*.

## **THE PRISON AS A SIGN IN CHARLES DICKENS' NOVELS**

**Ioana BOGHIAN**  
**University of Bacău, Romania**

The paper attempts to approach the sign of the 'prison' from a semiotic point of view in order to show the way in which a person/character's identity is influenced throughout a process of becoming taking place within certain spaces. Textual support will be offered by some of Charles Dickens' novels such as: *Oliver Twist*, *Little Dorrit*, *Dombey and Son*, *Great Expectations*.

**MODÈLE DE LECTURE DU TEXTE SOCIAL  
CAS PARTICULIER : ARTICLE « BRISEZ LES CHAÎNES QUI VOUS  
EMPÊCHENT DE RÉUSSIR »**

**EXTRAIT DE LA REVUE *MANAGEMENT***

**Emilia BONDREA, Tamara CEBAN, Gabriela ILIUTA  
Université « Spiru Haret », Bucarest, Roumanie**

Au fil des années, la communication spécialisée, a été nommée par les chercheurs « français scientifique et technique », « français fonctionnel », « français instrumental », « enseignement sur objectifs spécifiques », « langue de spécialité ». Il s'agit dans tous les cas de l'apprentissage, par des apprenants non francophones, du français à des fins professionnels : connaître du français pour en faire usage dans son domaine, sa discipline, sa spécialité, son métier.

Ainsi, les apprenants apprennent **du** français et non **le** français; ils apprennent du français pour en faire un usage déterminé dans des contextes déterminés.

Le présent article voudrait examiner, à partir d'un texte de spécialité, comment les étudiants en sociologie pourraient acquérir une compétence de lecture susceptible de satisfaire les besoins informatifs spécifiques de ces futurs spécialistes, besoins déterminés par leur domaine d'étude.

**CLASSROOM TALK.  
CONVERSATION VS. DISCUSSION ?**

**Elena BONTA  
University of Bacau, Romania**

The paper is based on a contrastive analysis between two types of verbal interaction: the *casual conversation* and the *discussion* (as we consider the classroom talk to be). It is meant to illustrate the fact that the setting, the type of interaction, the aim, the character and the structure of the exchange, the type of relationships established between interlocutors, the spatial and temporal limits, as well as the style used establish certain differences between

the casual conversation and the discussion although they are based on a common paradigm: the exchange of messages in face-to-face social interactions.

**RE – PRÉSENTATION ET RÉSURRECTION DU SUJET  
CONTEMPORAIN : WOYZECK OU  
LE COMMENCEMENT D'ÊTRE**

**Régine BRUNEAU-SUHAS  
Université « Michel de Montaigne » Bordeaux 3, France**

Le terme de mise en re-présentation théâtrale s'associe, au sein de l'énoncé métaphorique, au terme de résurrection, c'est-à-dire à l'idée d'un retour à la vie sur une scène de théâtre, en effectuant un déplacement dans une extension de sens. Le sujet est spectaculairement comme re-présenté, comme présenté à nouveau. La représentation originale du sujet théâtral s'abreuve ainsi aux forces vives d'un réel scénique empreint de vide bétonné que nous associons à la mort et dont nous faisons référence dans la mise en scène de Thomas Ostermeier en Avignon pour « Woyzeck » de Georg Büchner. Tout un mélange chaotique exposé en scène annonce l'alchimie de la persona, approchant ainsi le sens théâtral des mots « personnage » et « masque » venue se re-présenter au monde, elle-même en abîme du sujet inspiré, qu'un coup de théâtre veut faire paraître. Il est donc question d'apercevoir un conflit entre l'immuable tombeau bétonné bâti à même le sol de la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon et la mise en représentation de ses natures vivantes et instables portées par Woyzeck.

Nous devons penser l'artefact d'une fabrique théâtrale dont la représentation du travail en train de se faire est le mouvement même de la mise en re-présentation du sujet, c'est-à-dire sa mise en vie sur une scène de théâtre. Que re-présentation soit associée à résurrection engage la pensée dans un univers forcément fantastique. Le terme de résurrection incarne l'identité sémantique ; c'est grâce à lui qu'on accède au sens. La métaphore multiplie les images qui à elles seules font événement. Une étape se fait jour, celle d'un sujet au sein duquel se réactivent toutes les forces vitales archaïques, afin de les communiquer au théâtre pour qu'il se sépare du vide qui l'habite et en fasse un commencement d'être.

**THE PHONETICAL ADAPTATION; THE MORPHOLOGICAL  
FRAMING AND THE MEANINGS OF THE ANGLICISMS  
INTO ROMANIAN LITERARY LANGUAGE**

**Mihaela BUZATU**  
**University of Bacău, Romania**

We are going to deal with the adaptation of the English words into Romanian literary language. In this way, we choose a number of Anglicisms from the Romanian dictionary – *Marele dicționar de neologisme* – by Florin Marcu, Bucharest, SAECULUM I.O., 2002. This is the latest Romanian dictionary of neologisms. We try to follow certain criteria in our analysis:

a) *the phonetical adaptation* of the Anglicisms; We focus on the pronunciation, the spelling and the stress of the Anglicisms into Romanian literary language;

b) *the morphological framing* of the Anglicisms into Romanian. We point out general aspects concerning the grammatical categories of nouns such as: gender, number, case, then we reveal certain features of the verbal conjugation and in the end of our paper, we try to present different characteristics of the variable/invariable adjectives etc.

c) *the meanings of the Anglicisms* into Romanian literary language from a semantic point of view;

d) certain types of *synonyms, antonyms, paronyms* and *homonyms* of the Anglicisms into Romanian literary language;

We specify that the theoretical part of our paper is followed by a practical one, in order to offer a complete image of the process of adaptation of the English element into Romanian literary language.

**LE STATUT PRAGMATIQUE DE LA DIDASCALIE  
DANS LE THÉÂTRE DE MATEI VISNIEC**

**Mihaela CHAPELAN**  
**Université « Spiru Haret », Bucarest, Roumanie**

Partant de l'hypothèse qu'il existe un « appareil formel » des didascalies, notre intervention se propose de mettre en évidence les spécificités

du statut pragmatique de la didascalie dans l'œuvre théâtrale de Matei Visniec.

Ainsi, nous allons analyser quelques unes de ses fonctions (fonction descriptive, conative et injonctive), en insistant plus particulièrement sur deux autres caractéristiques pragmatiques du texte de théâtre : l'effacement énonciatif et la mise en attente de l'instanciation.

### **LA PHOTO DANS LE CADRE DE LA SÉMIO-PRAGMATIQUE VISUELLE**

**Chira OXANA**

**Université „A. Russo“, Bălți, République de Moldavie**

La sémiotique visuelle a réussi depuis près d'une vingtaine d'années à se tailler une place de choix aux cotés de la sémiotique de la culture, de la sémiotique de la médecine, de la sémiotique du spectacle ou encore de la sémiotique de la musique. La place que la photo occupe dans différentes branches sociales en fait un objet d'actualité en sémiotique ; par ailleurs, la modernisation des thématiques aussi bien que des techniques de production des photos permettent de formuler de nouvelles problématiques sémiologiques. Nous avons abordé dans l'article, d'une part, les conditions d'interprétation de la photographie et, d'autre part, les articulations entre théorie sémiotique et usage social des photos. „Ein Bild sollte man anschauen - nicht darüber reden.“ On se départagera du point de vue de Elliott Erlitt, selon lequel la photo doit être regardée et non parlée. Car la polysémie de la photo, la subjectivité qui peut accompagner son interprétation, montrent que c'est uniquement en analysant, en discutant la valeur de chacun de ses éléments. Et, comme par un jeu de construction de la réalité par le symbole, qu'évoque Ch.S. Peirce, c'est en parlant de l'image qu'on situe celle-ci dans l'actualité.

### **TOK PISIN – A CONTEMPORARY PIDGIN (ON THE DISTINCTION BETWEEN PIDGINS/CREOLES AND BILINGUAL MIXED LANGUAGES)**

**Piotr P. CHRUSZCZEWSKI  
Marcin WALCZYNSKI  
University of Wrocław, Poland**

In the present paper, we discuss Tok Pisin – a language used in the region of the Pacific – from the perspective of *contact linguistics*. Firstly, we provide a linguistic characterisation of Tok Pisin. Then, we look at the division

between pidgins/creoles and bilingual mixed languages. Bilingual mixed languages, though they seem to be similar to pidgins/creoles, differ quite significantly from them. In this paper, we try to define these differences between the two types of languages drawing on Tok Pisin as an example of pidgins/creoles.

### **THE BEYONDNESS OF IDENTITY IN SYLVIA PLATH'S POEMS**

**Elena CIOBANU**  
**University of Bacău, Romania**

This paper investigates the discursive ways in which Sylvia Plath's artistic identity is constructed in some of her most representative poems. Our analysis focuses on the difficult relationship this poetic "I" establishes with the otherness of language and with the elusive "something else" beyond language that is only felt and never defined sufficiently. Leon Wieseltier's ideas on identity constitute a theoretical basis for the demonstration that Plath's "I" becomes a signifier/axe that alienates/splits the subject not only from the words themselves, but also from what is, but cannot be spoken.

### **L'IMAGE DU POLITICIEN DANS LA CAMPAGNE ELECTORALE**

**Cristina CÎRTIȚĂ – BUZOIANU**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Notre étude se propose d'analyser l'image que notre politiciens vont promouvoir dans la campagne électorale par des différentes stratégies et des instruments de marketing politique pour obtenir la notoriété et pour consolider leur crédibilité. Promouvoir l'image d'un *citoyen commun* ou l'image d'un *sauveur*, le politicien cherche d'obtenir la victoire, gagner des partisans, faire des promesses, parfois irréalisables ou même impossibles. Finalement, le citoyen est celui qui doit analyser, comparer et puis choisir la solution la plus convenable pour lui. Dans sa tête, souvent apparaît la question : pourquoi voter ?

### **THE CYCLE OF EXPERIENTIAL LEARNING: EXPLANATORY MODELS AND PRACTICE POSSIBILITIES**

**Venera COJOCARIU**

The preoccupations for *optimizing the efficiency* of the didactic process most profoundly aim at *its results, their depth and solidity*, from the informative but particularly from *the formative* perspective. The *action-pragmatic structures* (abilities, skills, competences) as well as the *energetic-axiological orientation* ones (attitudes, motivation) are achievements that persist for a long time, after a good part of the informative contents that implicitly “work” to obtain other new results over and over again are forgotten. *Experiential learning*, one of the types of learning designed to surpass the clash between theory-application, abstract-concrete, successfully developed by Kolb in the 80s, is of a large variety. The paper intends to synthetically and comparatively present a number of *9 alternatives for realising the cycle of experiential learning* with the aim of identifying some possibilities for valuing them in the formative practice from the didactic career training.

**WHY CAN'T SHREWS BEHAVE, OR *KISS ME, KATE* REVIVED**

**Gabriela Iuliana COLIPCĂ**  
**“Dunărea de Jos” University of Galați, Romania**

The endurance of Shakespeare’s popularity with both highbrow and lowbrow twentieth and twenty-first century audiences has been consistently confirmed by the impressive number of spectators that more or less faithful adaptations of the Bard’s plays have managed to bring to cinema and theatre halls. By mid-twentieth century, *The Taming of the Shrew* was successfully adapted for the Broadway stage by Cole Porter as *Kiss Me, Kate*, a musical which combined, in an interesting meta-theatrical structure, the Shakespearean heritage with ‘hot’ topics that the American society showed interest in at the time when the play was first produced (1948). The present paper aims at considering the subtle mechanisms of the adaptation of the Shakespearean text for a different kind of theatrical performance and a different historical context, the way in which new aesthetic codes and cultural-specific issues are addressed in the revival of Porter’s *Kiss Me, Kate* for the London stage (and the British television) in 2003.

**DISCOURS DU POUVOIR/POUVOIR DU DISCOURS :  
ETUDE D’UN ACTE - CLE D’ANTIGONE D’ANHOUILH**

**Florinela COMĂNESCU**

## **Université de Pitești, Roumanie**

La pièce *Antigone* peut être considérée comme une illustration parfaite du débat des sociologues quant à la question de l'autorité et du pouvoir, dans leur rapport au discours: les rôles discursifs, sont-ils une simple manifestation des rôles sociaux, ou bien ce sont les rôles discursifs qui créent les rôles sociaux ? L'acte que nous avons choisi de discuter dans cet article montre la confrontation de deux forces inégales, avec le renversement inattendu des rôles : Antigone affronte son roi et oncle et le vainc par la force de son discours. Cependant, le discours est loin de pouvoir créer un nouvel ordre social : quiconque transgresse les règles de la société doit subir les conséquences de ses actions. Parmi ces règles, celle du comportement langagier est l'une des plus fortes : Antigone ne se fait pas punir pour ce qu'elle a fait, mais tout simplement pour ce qu'elle dit.

## **LES REPRÉSENTATIONS DES PERSONNES ÂGÉES DANS LA PUBLICITÉ FRANÇAISE**

**Pol CORVEZ**

**Université d'Angers, France**

La recherche dont on propose de témoigner s'attache à mettre au jour les représentations des personnes âgées dans la publicité magazines contemporaine en France. S'appuyant sur un corpus de 50 publicités, elle adopte un point de vue sociosémiologique qui cherche à mettre au jour les valeurs implicites qui sous-tendent le discours de la publicité contemporaine. Les conclusions qu'apporte cette étude rejoignent les études purement sociologiques qui ont été publiées, ce qui tend à confirmer la validité de la sémiologie comme champ de recherche sur les discours dans la société.

L'analyse de l'utilisation des personnes âgées dans la publicité révèle un phénomène complexe, à la fois positif et négatif. Positif, dans le sens où s'attachent à la représentation de ces personnes des valeurs de transmission d'un certain nombre de savoirs et savoir-faire, et un bien-être intergénérationnel indiscutable ; négatif, dans le sens où la vieillesse est représentée comme un processus de dégradation inéluctable et de lente désintégration qui ne peut déboucher que sur la mort. Il s'agit ainsi d'une rhétorique double, faite à la fois de mélioration et de péjoration. C'est en ce sens que l'on peut parler de "minorisation" des personnes âgées dans la publicité (ne pas accorder à ces personnes une place proportionnelle à leur nombre), mais également de minoration, dans le sens de « rendre mineur », c'est-à-dire considérer des adultes comme des enfants. Par ailleurs, les représentations des personnes âgées se révèlent différentes selon le genre de



ces personnes, et l'analyse permet de repérer que les femmes âgées sont les premières victimes de cette stigmatisation.

Ce travail se veut ainsi une tentative de déconstruction du discours publicitaire ambiant.

### **CERTAINES REFELXIONS SUR LE GENRE DRAMATIQUE**

**Angela COSCIUG**

**Universitaté „Alecú Russo”, Bălți, République de Moldavie**

Dans cette communication on se propose d'aborder le problème du genre dramatique à travers les trois notions de base: présentation, action et drame. Cette vision est en harmonie avec la théorie peircienne triadique du signe. L'étude de ces trois notions de base se fait compte tenue du mode, du temps, de l'espace et de la voix. Dans cette communication on s'arrêtera sur les contraintes qu'on enregistre dans le genre dramatique dans la sphère de l'expression et du contenu.

### **DEFENSE ET ILLUSTRATION DE VALEURS SOCIALES DANS LES ELEGIES DE SENGHOR**

**Nanourougo COULIBALY**

**Université De Cocody Abidjan, Côte d'Ivoire**

En admettant qu'aucun discours ne naît ex-nihilo, l'on accepte dans le même temps qu'il revêt toujours une prégnance sociale consécutive au fait que son objet reste la société des hommes. L'espace social constitue ainsi l'élément vital de tout discours et principalement du discours littéraire. Or tout espace social dispose d'un arrière-fond culturel, d'un ensemble de valeurs et de canons esthétiques et symboliques, en un mot, d'un folklore qui le spécifient et déterminent son âme. La poésie francophone, projection des particularités de l'espace social francophone est la reprise de ses éléments axiologiques et idéologiques. De ce fait, le discours littéraire francophone et surtout la poésie francophone au sud du Sahara s'est consacrée à la défense et à l'illustration de valeurs sociales, éthiques et morales. Cette orientation constitue le fondement de la poésie de Léopold Sédar Senghor et répond nécessairement à un besoin perlocutoire : influencer et guider les opinions en vue d'obtenir un résultat attendu.

Dans cette communication il s'agira d'étudier la capacité du discours poétique francophone et principalement celui des Elégies de Senghor à refléter

une époque dont il s'approprie les éléments vivants mais aussi sa capacité à mettre en évidence l'impact de ce discours sur les consciences et les attitudes de ladite époque.

## **XENISMES FRANÇAIS EN ROUMAIN**

**Ecaterina CRETU**  
**Universitaté de Bacău, Roumanie**

Cette approche se propose de présenter des observations concernant l'emprunt lexical français dans la langue roumaine actuelle. L'emprunt sur lequel on fait des remarques linguistiques et stylistiques vise, ici, des unités lexicales désignées (dans la lexicologie roumaine, de même que dans celle étrangère), par le terme de xénisme (des mots et des syntagmes gardées avec les formes et les sens originaires).

## **IDIOMATIC EXPRESSIONS WITH AND AS MODALIZERS IN ENGLISH AND ROMANIAN**

**Elena CROITORU**  
**“Dunărea de Jos” University of Galati, Romania**

Considering the definitions of modality and the distinctions made between different types of modality, the paper focuses on the modal verbs as modalizers (belonging to one of the four classes of modalizers) in idiomatic expressions (idioms and proverbs). It is based on a comparative-contrastive approach to the use of such modalizers in the English idiomatic expressions and the different ways of rendering them in Romanian. Special attention is paid to the **modalized idioms** and **proverbs**, i.e. those including one or more modal verbs.

## **SPATIAL ARTERIES: THE ROAD CHRONOTOPE IN THE EIGHTEENTH-CENTURY ENGLISH NOVELS**

**Mihaela CULEA**  
**University of Bacău, Romania**

The road acquires special significations in the eighteenth-century English novels thus symbolising the permanent quest of the human being for

happiness, liberty or knowledge. It reveals the fact that the road is presented as a space with a noteworthy cultural importance echoing values of the eighteenth-century England. Therefore, we intend to show that due to its multifarious functions and meanings, the road constitutes the spatial artery of the eighteenth-century geography, social and cultural life or, as we will see, even of the narrative productions.

The motif of the journey is a necessary component of the road chronotope and, together, they form the spatio-temporal axis accompanying and structuring the narrative edifice. A key-space in the literary representations of the period, the road accommodates the majority of the cultural types building the cultural edifice: a space of transition, of exchange and of sociability, the road brings the characters together and links different spaces delineating the geography of the real or of the fictitious eighteenth-century England. For this reason, roads are culturally charged spaces recording and echoing eighteenth-century values and realities.

### **INSUFICIENTA LINGVISTICA - TENDINTA SAU CRIZA A COMUNICARII?**

**Ioan DĂNILĂ**  
**University of Bacău, Romania**

Limba romana contemporana se afla sub zodia dinamicii de necontrolat, in relatie inasa cu viteza achizitiilor intelectuale si cu nevoia de comunicare a acestora. In consecinta, mesajele verbale nu se multumesc cu insotirea de elemente nonverbale ori paraverbale, ci recurg la modificari de structura, in <complicitate> cu receptorul. Astfel s-au nascut insuficientele lingvistice, care fie segmenteaza discursul, facandu-l aproape ininteligibil, fie il suprima intr-un punct aglomerat semantic, care il directioneaza spre receptor, mizand pe competenta lingvistica exceptionala a acestuia.

Lucrarea trateaza parcursul de la tendinta lingvistica la criza in comunicare, facand apel la numeroase exemple, din mass-media in special.

### **LE SCEAU DE LA VÉRITÉ**

**Christelle DELARUE**  
**Université "Michel de Montaigne" Bordeaux 3, France**

Le travail proposé se déroulera en deux temps et portera sur un corpus

constitué 'interviews radiophoniques d'hommes du monde politique Il visera à montrer: -d'une part que les réponses apportées laissent transparaître des réalités uniquement perceptibles sur un mode allusif qui s'avèreront être très orientées et subjectives,-d'autre part que ces réponses se voient discrètement estampillées du sceau de la vérité, garant d'un parlé vrai.

Dans un premier temps, nous verrons comment l'éthos discursif se voit construit au fil du discours au travers d'une non-objectivité évidente, et comment, par l'usage de termes et d'expressions très connotés et circonscrits dans une sémantique et dans une thématique non neutres, il se trouve au service d'une réalité partielle et choisie. Dans un second temps, nous analyserons quels sont les moyens discursifs privilégiés pour inscrire le raisonnement mené dans un cadre doxique précis selon un schéma logico-déductif. Nous serons pour ce faire amenée à décrire et à analyser les connexions utilisées pour jaloner les chemins de la cohérence affichée (connecteurs, modalisateurs, etc.) et de l'argumentation (inataquable ou presque).

## **TRANSLATION AND IDENTITY. COGNITIVE AND PSYCHOLOGICAL APPROACHES IN TRANSLATION**

**Mariana Alexandra DINULESCU**  
**University of Bacău, Romania**

The present paper starts from the idea that translation involves the transfer of meaning from a text in one language into a text in another. Since all human communication relies on the ability to process information, psycholinguistic studies of translation essentially set out to establish how translators and interpreters process information, both as distinct from other speakers and writers and as distinct from each other.

A psychological plausible model of translation then must reflect what is currently known about human information processing and memory, taking monolingual communication as a starting point while recognizing that translation is a special instance of bilingual communication. It needs to address issues such as the extent to which translation-specific processes are embedded within a larger model of human communication, how the constraints under which translators operate differ from those which influence other communicators, the effects these constraints and differences have on the processes involved, and how we might gain access to the processes in question in order to explain what translators actually do.

The paper explores how these approaches can be used in the

theoretical framework of novel translation and circumscribes methods such as think-aloud protocols (König and Vernon) and decision making in translation (Jiří Levý), to David Lodge's novels translated into Romanian and French.

## LE POTENTIEL COMMUNICATIF DE LA POLITESSE NÉGATIVE

Adela DRAGAN

Universităte "Dunărea de Jos" Galați, Roumanie

La politesse se présente comme un phénomène linguistique déterminant pour la production du discours, en amenant les chercheurs à reconnaître qu'il nous serait impossible de comprendre certains énoncés en dehors des principes qui la soutendent.

Imposant aux interactants de se soumettre au commandement suprême, celui de *se ménager réciproquement*, la politesse est le résultat d'une préoccupation sociale pour les relations que nous avons avec les autres, en tant qu'individus. Dans ce contexte, la politesse nous est inoculée par l'éducation et développée par l'expérience personnelle. Des règles de toutes sortes, ayant la forme des permissions (*On peut faire ça.*), des interdictions (*On ne fait pas ça. / Ça ne se fait jamais. / On ne dit jamais ça à quelqu'un qui ...*), ou des suggestions (*Il vaudrait mieux dire que ... / C'est agréable de faire un compliment etc.*) gouvernent notre comportement linguistique, pour que nos faces et les faces des autres soient aussi que possible ménagées et que nos relations deviennent harmonieuses.

Les structures qui attestent linguistiquement la politesse, tout en la délimitant comme *politesse positive* et *politesse négative*, relèvent une vérité incontestable: par rapport à la politesse négative, la politesse positive s'avère être plus faible pour l'harmonie de la relation. La politesse négative assume un rôle privilégié par sa "consistance" interactive dans le sens que, dans le discours en face à face, c'est beaucoup plus important de ménager l'autre, de ne pas le léser, que de le flatter. *Ne pas faire du mal* c'est encore plus méritoire, et original finalement, par l'effort d'adaptation contextuelle, que de *faire un bien* qui est conventionnel et appris tel quel (*s'excuser, complimenter* etc.). La politesse négative semble déterminante pour la relation où elle apparaît, ayant un plus de substance discursive et par rapport à la politesse positive, partiellement superficielle et artificielle. En dehors de la politesse négative, la politesse positive ne saurait soutenir nos rapports interpersonnels.

**LES REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES DU MAL DANS  
POVESTIRI DU VASILE VOICULESCU**

**Luminița DRUGA**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Le Bien et le Mal coexistent dans notre vie sous des formes différentes. Le Mal être imaginaire a dans les racontes du Voiculescu une synonymie très riche qui a comme point de départ les croyances populaires fondés sur une riche imagination qui a eu comme résultat la création de nommes et des expressions très divers . Le présent article vise de présenter les formes linguistiques que le *Mal* s`est habillé dans le monde folcloriques recrée par l`auteur dans ses volumes des racontes.

**THE QUALITATIVE INTERVIEW – BETWEEN INDIVIDUAL AND  
SOCIAL**

**Iulia DUMITRIU**  
**University of Bacău, Romania**

When it is impossible to get relevant information by observation, the indirect observation remains a good option for methodology. This method uses as instruments questionnaires or interviews. This study is interested in analyzing the suitable form of interviewing Romanian emigrants to Denmark. We preferred to record all data at the participants' home environment (face to face interviews) in order to create a pleasant and safe appointment. Narrative and biographical interviews place the respondents and their life in the centre of interviewing. This way, each respondent is allowed to establish a course of the interviewing since he / she talks more than the interview operator. The ideal interview is rich in narratives and it offers details of real experiences from daily life (job, house, family, friends, neighbors and the list can go on). Generally, interviews can be *structured*, *semi-structured* or *unstructured*. In the present study we used semi-structured interviews, which relied on open end questions regarding the topic we were interested in: the major transformations (concerning values, acculturation strategies) which occurred

among Romanian emigrants to Denmark. More than other categories, the respondents are mostly placed between the individual and the social dimensions.

**PHRASEOLOGY AND CULTURE. ROMANIAN AND ENGLISH  
IDIOMS AS SPECIFIC ILLUSTRATION OF THE COLLECTIVE  
MENTALITY**

**Daniela ENE**  
**Univ Tehnica “Gh Asachi”, Iași**

In this paper, we accomplish a type of analysis which focuses on the reflection of mental patterns found at the origin of idioms in the English and the Romanian languages. The mental component of the meanings of idioms has a special relevance and we considered that acknowledging the way in which the cultural information manifests into language, and especially, in the analyzed units, is a not only a theoretical, but also a practical problem. In our approach, we identified a number of idioms, common to the two languages, despite the fact that they belong to different linguistic branches. The phraseological units common to the two cultures reflect the primary mental Romanian and English forms, connected to the individual's orientation in space and time, to the primordial occupations related to general human frameworks, practices and rituals, transmitted from generation to generation. The illustration of mental patterns in idioms becomes evident not only in the phraseological similarities from English and Romanian, but we noticed that there are equivalent units in the European area. Considering this assertion, we collected a number of units which are common to more European languages and come from either an oral, or a written source and are transmitted by oral or written ways. At the same time, we observed that there is a large collection of idioms which are specific to the Romanian or the English language, and are structured on traditions, social and political aspects, economic relationships and cultural values, unique for the identity of the two cultures. By discussing certain expressions belonging to the two linguistic areas, we concluded that idioms are founded on linguistic and psychological patterns which vacillate between *specific* and *universal*, as they have become real cultural symbols of the two nations.

**L'IMAGE DE LA JEUNESSE  
ENTRE IDENTITE ET ALTERITE**

**Florinela FLORIA**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Une définition de la jeunesse est inscrite dans les données du relativisme culturel. Réalité biologique ou construction culturelle? La jeunesse ne peut pas être caractérisée seulement par des données d'ordre biologique et juridique, toutes les sociétés investissant la jeunesse avec des valeurs symboliques. À l'âge (post)moderne, le discours de la publicité exalte les valeurs juvéniles telles beauté, énergie, liberté, tandis que le refus de l'ordre et des conventions, spécifique pour les jeunes, est rejeté par le discours officiel. En tant qu'objet sémiotique, la jeunesse implique l'investissement sémantique de ses représentations discursives. Ainsi la jeunesse devient-elle une entité «chronotopique» (Mardare), son définition dépendant de la sémiotisation, toujours contextuelle, des données d'ordre référentiel.

**LA VERTITUDE : D'UNE SCIENCE À L'ÉCOLOGIE  
ENVIRONNEMENTALE, PUIS POLITIQUE ET SOCIALE.  
QUESTIONS MÉTHODOLOGIQUES  
POUR L'ANALYSE DE DISCOURS.**

**Béatrice FRACCHIOLLA**  
**Université de Paris 8, SYLED & MSH Paris Nord, France**

Alors que l'écologie est aujourd'hui au cœur des relations entre discours et société, cette proposition de communication découlant d'un travail de thèse soutenu en 2003, entend présenter des pistes de réflexion méthodologiques et épistémologiques pour l'analyse de discours politique. D'abord environnementaliste et inscrite dans la société civile, l'écologie est devenue politique avec les partis Verts pour être enfin, aujourd'hui, sociale. Dans un monde aujourd'hui européen, il nous semble intéressant de revendiquer quand cela est possible le développement d'analyses de discours comparés (ici discours des Verts français et des Verdi italiens) afin de faire mieux émerger les valeurs globales universelles comme les valeurs locales nationales des idéologies politiques. Un tel choix se justifie d'autant plus qu'existe au Parlement européen un groupe (les 'Verts' européens) qui se reconnaît dans certaines valeurs et certains universaux communs. Parallèlement, il nous semble également intéressant de défendre ici l'idée selon laquelle chaque terrain, en analyse de discours, et *a fortiori*, politique, mérite voire nécessite qu'on développe pour l'étudier une méthodologie appropriée,



comme escalader une montagne ou plonger en mer requièrent des équipements particuliers. Enfin, l'outil analyse statistique des données textuelles (*Lexico3*) participe selon nous d'une objectivation des données complémentaire à l'analyse énonciative.

Ancrée dans les sciences dures, l'écologie est au cœur de l'interdisciplinarité : comme mouvement politique, elle a émergé dans les années 80 pour se retrouver aujourd'hui présente en toile de fond dans le paysage politique français, européen, mondial. L'analyse du discours écologique passe d'abord par l'analyse de la construction du discours, depuis l'histoire de la notion jusqu'au discours écologiste ambiant d'aujourd'hui. Le discours écologiste, d'abord environnemental, s'est en effet élaboré de manière individuelle à partir de constats relevant du réel ; l'écologie politique s'est construite sur l'association de ces discours individuels parents les uns les autres. Parallèlement, le principe 'd'objection de conscience' – ou encore de liberté critique – s'est toujours posé-là, pour les écologistes, afin de lutter (tant bien que mal) contre dogmatisme et idéologisation. C'est pourquoi, contrairement à d'autres partis, le discours *individuel* possède et conserve chez les écologistes une valeur politique essentielle et, pour ainsi dire, épistémologique, que l'analyste de discours doit considérer comme telle ; ce qui nous a conduit, dans notre cas, à étudier ce discours-là plutôt, par exemple, qu'un discours dit officiel, qui serait du côté de la réception. Nous expliquerons enfin, à partir de ces pistes méthodologiques, comment le discours écologiste épouse avec celui des droits de l'homme, des valeurs universelles et fondamentales qui font aujourd'hui de l'écologie un paramètre essentiel de la vie politique et en société, au-delà même des partis politiques et institutionnels.

**THE INCLUSIVITY OF DUTCH *PATOIS*, THE EXCLUSIVITY OF  
AFRIKAANS: LANGUAGE, UNITY AND DISSENTION IN THE  
“MECCA OF AFRIKANERDOM”.**

**Chet FRANSCH  
University of Stellenbosch, South Africa**

Slaves from varying origins speaking varying languages arrived in the Cape of Good Hope from 1652 with the arrival of the Dutch. Exiled to the Colony were leading Islamic leaders, banished from their homelands for consolidating Islam within newly conquered regions where Christian hegemony was promoted. These leaders attempted to form a cohesive Muslim enclave through conversion and by consolidating all Muslims under, amongst

other factors, a single Dutch *patois*. Religious texts were adapted, using the new language. Through this common language, a “Malay” identity was created, initially to unite all followers of the Muslim faith. However, the language also infiltrated the white settler and the Christian “coloured” communities. Eventually, the use of Afrikaans had been established for varying reasons within different racial and religious communities. Afrikaner Identity became redefined in terms of language. With the rise of nationalism in the 1920s, this language was used to incorporate all speakers of the Afrikaans language into the ideological debate of what it meant to be a South African. New allegiances were sought which ironically divided the adherents of Islam into Afrikaans-speaking and English-speaking camps. What had initially been established to consolidate and create unity had eventually become a tool for discrimination along language lines, beyond religious and racial differences. This difference was sustained even during the 1994 elections when the majority “coloured” Afrikaans speakers of the Western Cape, re-elected the National Party, blamed for the institutionalisation of apartheid. Stellenbosch has been termed the “Mecca of Afrikanerdom”, a melting pot of nationalist identities. How the Afrikaans language proliferated and the identity structures created within the Muslim communities of Stellenbosch will be the focus of this paper.

## **LINGUISTIC MEANS OF ARGUMENTATION IN NEGOTIATION**

**Raluca GALIȚA**  
**University of Bacău, Romania**

In our paper we try to analyse argumentation at the level of one particular type of oral discourse, negotiation, taking into consideration not only the strategic behaviour of the locator, but also the reaction of the interlocutor; we try to see the linguistic means through which the latter can provoke/maintain the conflict, or cooperate in order to reach an agreement.

## **ON THE USE OF EVIDENTIAL STRATEGIES IN ROMANIAN**

**Alina GANEA; Anca GĂȚĂ**  
**„Dunărea de Jos” University of Galați, Romania**

Evidentiality comprises a category of linguistic markers responsible for indicating the source of knowledge lying behind assertions. Initially studied in the Amerindian languages that make use of verbal affixes in order to express

that the information communicated in an utterance is the result of direct perception, of an inference or it is hearsay content, recent studies have been trying to enlarge the field of analysis to languages that do not grammaticalize evidentiality. Referred to as *evidential strategies* and defined as forms that are not primarily endowed with evidential meaning, but can contextually validate such an interpretation (A. Aikhenvald, 2004), linguistic forms with evidential usage do not have recurrent and uniform functioning in discourse and may be either lexical or grammatical. In Romanian, this phenomenon is tackled with by the linguist R. Zafiu in the latest edition of *Gramatica Academiei* (GA, 2005) as a subdomain of the epistemic modality, opposed to the cognitive modality. The aim of this article is to reconsider some of the evidentials (which we call *evidential indicators*) discussed in GA and to provide further contexts in order to highlight their contextual behaviour and to investigate the effects of their use in discourse.

*The research is financed by the Ministry of Education, Research, and Youth within the PN II scheme, Project ID 1209/2007.*

## **SYMBOLIQUE DES PARFUMS ET IMAGINAIRE SOCIAL DANS CÉSAR BIROTTEAU DE BALZAC**

**Diana GRADU**  
**Université « A.I.Cuza » de Iasi, Roumanie**

Elément constitutif de l'imaginaire social, le parfum représente, depuis l'Egypte ancienne, la réponse du corps aux contraintes et/ou aux stimuli d'ordre physique, psychique, religieux, économique, symbolique. Ma démarche sera, forcément, historique et, dans un deuxième temps de l'analyse, synchronique. Le moment choisi appartient à la première moitié du XIXe siècle, l'auteur est Honoré de Balzac et le texte d'appui est *César Birotteau*. L'observation sera centrée sur la transfiguration du parfum - en tant que produit de luxe - dans un objet de consommation à la portée de la bourgeoisie de la Restauration. L'industrialisation, la démocratisation, l'usage des produits de synthèse (au détriment des produits naturels) ne font que préparer les sites sensoriels du XXIe siècle.

## **INFORMER, PERSUADER, TRAHIR. MESSAGERS ET MESSAGES**

**Veronica GRECU**

## **Université de Bacău, Roumanie**

Le messenger et le message sont étroitement liés à la parole transmise, trahie, donnée ou refusée. Des problèmes inévitables de la compréhension, de la sincérité, de la vérité, mais aussi de la manipulation et du pouvoir se trouvent alors posés.

Quelle que soit la personne chargée de transmettre le message (simples mortels, dieux messagers comme Mercure, rois ou messagers de Dieu, tels les prophètes, les apôtres ou le Christ lui-même), la complexité du récit dépend entièrement de la nature du message transmis tout comme des intentions de ceux qui l'adressent. Tout en analysant les différentes figures de messagers, ainsi que leurs messages, nous nous proposons de mettre en évidence les nombreuses difficultés que pose la rencontre de l'Autre. Car tout message implique une rencontre : de deux univers, de deux manières de pensée, de deux croyances.

### **DEVELOPMENT OF MEANING IN SHAKESPEARE'S SONNETS TRANSLATIONS INTO ROMANIAN**

**Elena GRIGORAȘ**  
**„Al. I. Cuza” University of Iași , Romania**

Translation, as a way of understanding the world and human feelings, should not be analyzed separately, but should be contextualized as a social system. There is always a context in which the translation takes place, a time, a translator with a certain social and cultural background. Translation is both decontextualization and recontextualization since translation is productive more than it is reproductive. So through translation communication takes place, a cross-cultural communication between two sets of languages, two translators. Translation is a process which connects languages and what a better way to be connected than through poetry. Poetic translation is a difficult enterprise given the fact that the poet demands the reader to decipher the message, the translator of poetry must thus make even a greater effort, because he must not only understand the poet's message, but also the exact linguistic and stylistic resources which have been used to communicate it.

A poem's simplicity can be deceptive; everyone knows that even the briefest poetry can contain a world of meaning. This meaning can be found at all levels of language and for this reason the translator must possess sufficient knowledge of the source language to recognize this meaning where it exists and try to reproduce it, insofar as the structure of the target language allows.

Translation implies certain options and choices, and of course it depends on, and influences the internal dynamic changes of the literary system. Looked from this perspective, translation can be treated as discourse, transformed and transforming the assumptions, values and beliefs which govern the way people perceive a certain idea or feeling. The theme of love was extraordinary rendered by William Shakespeare into his famous Sonnets.

This study proposes to offer some examples of sonnet CXXXII translations into Romanian in order to point out the importance of translation particularly in revealing the meaning of the source text. The analysis deals with lexical idiosyncrasies drawn from the Romanian language to enable the English text to be received.

**HERMENEUTICS.  
FROM INVESTIGATIO INTENTIO AUCTORIS TO  
INVESTIGATIO INTENTIO OPERIS**

**Mircea HORUBET  
University of Bacău, Romania**

Hermeneutics is the art/science of interpretation. In the act of communication there are two stages: the production of the discourse and the interpretation of the discourse. Is hermeneutics involved in any act of communication? Are there any differences between the interpretation of a written discourse (text) and the interpretation of an oral discourse?

The purpose of this paper is to explore and comment upon two main approaches to hermeneutics: 1) hermeneutics aims at discovering the speaker's/author's communicative intention (investigation intentio auctoris) – the discourse is interpreted in relation to its context of production; 2) hermeneutics aims at understanding the meaning (world) of the discourse (text) – the text is isolated from its author and context of production (investigatio intentio operis).

**THE POSTMODERN LITERARY DISCOURSE AND ITS  
ONTOLOGICAL INTERRELATION TO REALITY**

**Nicoleta IFRIM  
„Dunărea de Jos” University of Galați, Romania**

The postmodern overpassing of all kinds of contrasting forms is caused by the constant use of irony, parody, intertext, all joined together in

textual spaces that are eclectic with regard to their genre. They become game strategies by means of which the text and the world, although once opposing, get together. This process is determined, as Mircea Cărtărescu considers, by the „constructive principle” of postmodern irony which has lost its function as an *offensive ideological weapon*. Combining the detail, the insignificant and the marginal with the perspectival opening towards wholeness within the dialogic texture, the postmodern authorial ego structures itself out of complementary heteromorphic facets, being simultaneously social, biographic, moral, ontologic and reader-oriented (Cristian Popescu). Caught in the game-like textual reality, but being conscious of its immanence and artificiality, the postmodern writer hyperlucidly filters discontinuity in order to grasp a meaning of the universal inconstancy.

## MORALE ET AMORALE DANS LES RECITS FANTASTIQUES DE CORINNA BILLE

**Brîndușa-Petronela IONESCU**  
**Université « Al. I. Cuza » Iași, Roumanie**

S. Corinna Bille, écrivaine romande, s'est distinguée dans la littérature suisse d'expression française et dans la littérature francophone en général surtout en tant qu'auteur de récits fantastiques.

L'originalité de son écriture consiste dans la construction d'un univers situé au carrefour du réel, de l'étrange et du fantastique, un univers peuplé de personnages bizarres, sauvages, instinctifs.

Le point principal d'attraction pour le lecteur le constitue justement les protagonistes, êtres humains, bêtes ou objets, présences matérielles ou fantomatiques, qui sont tous menés par le désir d'aimer. La plupart des amours que ceux-ci éprouvent et vivent appartiennent à l'étrange social. Le narcissisme, l'amour à plus de deux, le mélange entre humain, animal et végétal dans l'acte sexuel, le désir proche du sadisme, de la perversion sont des variantes exploitées par l'écrivaine valaisanne. On se pose alors une série de questions: quelle est la morale de tels personnages? peut-on les accuser d'immoralité ou plutôt d'amoralité? peut-on quand même fixer une certaine morale dans la littérature fantastique? C'est ce que je me propose d'approfondir dans la communication que je veux réaliser.

Les nouvelles et les contes de S. Corinna Bille, en général, charment le lecteur, qui devient en quelque sorte le complice de la narratrice dans la démarche de renverser la morale quotidienne et d'instaurer de l'étrange et de l'ambiguïté dans la réalité.

**ASPECTS OF COLLECTIVE MENTALITY IN *BLACK ON WHITE*, BY  
C. NEGRUZZI**

**Adrian JICU  
University of Bacău, Romania**

Age of important historical, political, economic and cultural changes, the middle of the 19th century meant at the same time the birth of a national literature which was to illustrate the modernization process of the Romanian society. The events highly influenced people leading to the shaping of different attitudes. Such attitudes reflect the collective mentality, the particular way in which people understand to look at themselves, at the others and at the world they live in. C. Negruzzi's prose (especially the biographic and the memories) observes the passing from the Greek, Balkan and conservative eastern to the French, western modernism. His writings develop, in an unexpected mixture of fiction and memories, the very close relationship between literature and the mechanisms of collective thinking. Proving the relationship between the literary text and social dependence in *Black on White* is the purpose of this paper.

**FONCTION SOCIALE, AUTONOMIE DE L'ART ET ENGAGEMENT  
DE L'ARTISTE :  
UNE RELECTURE DE T. W. ADORNO**

**Wilfried LAFORGE  
Universté Lille III Charles de Gaulle,  
Ecole doctorale MSH,  
laboratoire CEAC, France**

L'autonomie de l'art suppose un domaine de l'art cloisonné et radicalement distinct des autres pratiques et activités humaines. Un tel énoncé apparaît d'emblée problématique : d'une part, pour poser l'autonomie de l'art, gage de sa liberté, il faut pouvoir se fier à une définition qui circonscrive l'extension du concept. D'autre part, il faut définir ce qui ne relève pas du domaine de l'art. Si l'on considère, comme Wittgenstein, que l'art est un concept ouvert dont la définition est relative à un fonctionnement, il semble

peu aisé de poser son indépendance vis-à-vis de son contexte. Il est d'autant plus difficile de distinguer ce qui ne relève pas de l'art, partant du principe que les limites entre les arts – et par voie de conséquence entre l'art et la vie - « s'effrangent » (Adorno) depuis les années 1960, voire ont tout simplement éclaté suite à la réception du message envoyé par Duchamp : on peut faire de l'art avec n'importe quoi, donc tout le monde peut être artiste – artiste « en général » (de Duve) –

L'art constitue-t-il une entité aux propriétés intrinsèques, insensible de droit à son environnement institutionnel, culturel, social ? Dewey est l'un des premiers à rejeter cette idée en considérant l'art comme fondamentalement hétéronome : l'art est un organisme vivant en interaction avec la vie et son expérience.

Nous nous intéresserons plus particulièrement ici, pour tenter d'esquisser un axe de réflexion relatif aux questions soulevées lors de ce colloque, à la conception adornienne de l'autonomie de l'art, conception à la fois radicale et paradoxale : pour Adorno, la présence de l'art au monde est ambiguë, cette ambiguïté (*Doppelcharakter der Kunst*) est due au fait qu'il est à la fois autonome et fait social, participant à la réalité empirique tout en s'en détachant : « *l'œuvre d'art est rebelle par sa structure même, toute réconciliation avec le monde qu'elle dépeint est inimaginable.*<sup>2</sup> » Le souci est constant, chez Adorno, de sauvegarder l'autonomie de l'art – la distance qui le sépare de la réalité empirique – tout en conservant son aspect social ; l'enjeu est de sauver, complémentirement, et cette autonomie et cet ancrage dans la culture. Aussi cette exigence détermine-t-elle la position d'Adorno vis-à-vis de l'art engagé : l'art doit exclure par principe toute forme d'engagement, car le didactisme, l'intolérance, le pragmatisme place toute création engagée aux antipodes de l'art véritable auquel il suffit d'exister pour être révolutionnaire ; sa seule présence, désintéressée, est déjà une critique de la société. Cependant pour Adorno, l'art n'est pas une fuite hors du monde, une consolation pour les « esprits graves » (Nietzsche) ou une « douce narcose » (Freud). Il est une « *critique de la société par sa simple présence (...) son caractère social est la négation déterminée de la société déterminée*<sup>3</sup> », en d'autres termes sa fonction sociale est paradoxalement une absence de fonction, car s'est en se différenciant de la réalité empirique que les œuvres expriment, de manière négative, la promesse d'un monde autre.

---

<sup>2</sup> Herbert Marcuse, *Contre révolution et révolte*, p. 119.

<sup>3</sup> T.W. Adorno, *Théorie esthétique*, p. 321.



**DE LA MYTHOLOGIE HEROÏ-CENTRIQUE AU XIX-ÈME SIÈCLE.  
ANDRÉ GIDE**

**Diana-Adriana LEFTER  
Université de Pitești, Roumanie**

En parcourant l'œuvre gidienne, une évidence s'impose au lecteur : l'écriture d'André Gide fait un large emploi du mythe, surtout du mythe classique gréco-romain. Le mythe est une présence constante dans l'œuvre gidienne. Commençant par la période symboliste de *Walter*, d'*Urien* et du *Traité*, passant par l'époque des œuvres-charnière – *L'Immoraliste*, *La Porte étroite* – et jusqu'aux œuvres de maturité – *Si le grain*, *Les Faux Monnayeurs* –, le mythe ne cesse pas de tracer un axe de l'écriture gidienne. Cette prédominance du mythe se manifeste dans deux directions : l'une explicite, matérialisée dans des reprises fidèles des mythes antiques, l'autre implicite, décelable dans des projections mythiques qui se laissent découvrir au niveau de l'histoire, mais aussi au niveau des personnages. En partant de cette évidence, nous lançons aussi mesure des questions : Pourquoi y-a-t-il une si grande occurrence de l'élément mythologique chez André Gide ? Comment ce phénomène peut-il être expliqué et qu'est-ce que la mythologie a-t-elle représenté pour Gide ? Et, enfin, quel est le but dans lequel Gide fait un si large emploi de la mythologie ?

**CE PARIS-LA... LE PARADOXE DU JOURNAL  
D'HELENE BERR**

**Éric LEVÉE  
Faculty of Arts & Social Sciences, Stellenbosch, Afrique du Sud**

Début 2008 vit la publication posthume – plus de 60 ans après le décès tragique de son auteur – du journal intime d'une étudiante parisienne : Hélène Berr. Ce journal, conservé de nombreuses années dans les archives du Mémorial de la Shoah à Paris, fut rédigé d'avril 1942 à février 1944 par une jeune femme de vingt-et-un ans qui avait eu la malchance d'être née dans une vieille famille française de souche juive. La presse française et européenne – surtout allemande – reconnut immédiatement dans cet écrit personnel un document d'une extrême valeur

littéraire, historique et sociologique, et n'eut de cesse de comparer Hélène Berr à sa consœur d'Amsterdam : Anne Frank. Cette comparaison qui semble s'imposer quant au contexte des deux journaux ne peut être soutenue bien longtemps tant les deux écrits et leurs conditions d'écriture diffèrent : d'un côté une adolescente dans un enfermement total, coupée de la réalité de sa ville – si ce n'est par les rumeurs extérieures et les transmissions plus ou moins audibles de la B.B.C. – de l'autre une jeune femme qui marche la tête haute – malgré l'infamante étoile – dans les rues de ce que Patrick Modiano nomme si bien dans sa préface à l'ouvrage : ce Paris-là...

Tels les clichés d'André Zucca qui choquèrent le public français cette année à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, le journal d'Hélène Berr ne nous décrit pas une capitale exsangue mais une grande cité qui, envers et contre tout, tente de survivre et de fonctionner. Plus important encore, c'est le témoignage d'une future victime de la Shoah qui nous sert de guide dans un Paris où, à partir de juin 1942, elle vit un paradoxe constant entre une vie « normale » de jeune bourgeoise aisée suivant des études poussées à la Sorbonne et celle d'une « Juive » jetée en pâture au regard des passants lorsque le port de l'étoile devient obligatoire et que, fort rapidement, les persécutions et les humiliations quotidiennes n'iront qu'en s'intensifiant. C'est là la force ultime de ce document unique : une réflexion profonde sur deux univers parallèles créés par une idéologie meurtrière. Là où le journal d'Anne Frank se referme sur lui-même au fil des mois, celui d'Hélène Berr, malgré les affronts, les peines, l'horreur ambiante, tend vers un avenir incertain et s'adresse à un destinataire réel et vivant : son fiancé.

Notre communication aimerait se pencher sur cette idée de paradoxe qui parcourt inlassablement les deux courtes années de rédaction de ce journal qui sait si bien interroger le monde vivant, sensible et terrible de son auteur, sans pour cela y apporter des réponses, préférant laisser la place au raisonnement d'une véritable intellectuelle face à une situation souvent indicible mais mêlée aux joies et aux espoirs de chaque jour.

Œuvre littéraire car puisant dans de nombreuses lectures, œuvre documentaire bien entendu de par le contexte de l'époque, mais surtout œuvre philosophique – même si son auteur se défend de toute tentation dans ce domaine – dans ce qu'elle contient de réflexions sur le paradoxe dans lequel Hélène Berr se trouve plongée inexorablement.

## **IONESCO – L' « IDÉOLOGUE » DES JOURNAUX**

**Elena MANOLIU**  
**Université "Al. I. Cuza" Iasi, Roumanie**

L'idéologie est le genre de thème qui, pour être traité, prend le journal pour une source, pour un appui documentaire. Mon but est de valoriser cette information pour l'étude du journal en soi (de point de vue formel, stylistique) et du projet de l'auteur, sans oublier les conditions « externes » de l'énonciation et l'insinuation de l'Histoire dans le journal. Par « idéologie » je comprends l'attitude de Ionesco vis-à-vis des discours dominants auxquels il s'intéresse, qui font partie de sa vie intellectuelle à certains moments de son existence : politique, social, philosophique, littéraire. Sans se proposer une étude de l'intertextualité, il serait intéressant de témoigner, là où ce n'est que trop visible, de l'accueil du discours « social », de l'autre, dans son propre discours. Le but principal de la communication est, rappelons-le, de « prendre le pouls » de l'idéologie dans chacun des trois journaux de Ionesco, au sens d'étudier la manière d'insertion de ces réflexions et leur importance « quantitative », afin de voir leur place et leur rôle dans l'économie des journaux (tout en tenant compte du positionnement métadiscursif de l'auteur).

## **L'ETHOS DANS LE DISCOURS PUBLICITAIRE**

**Sanda MARCOCI**  
**Universitaté "Spiru Haret" Bucarest, Roumanie**

S'inscrivant dans les champs d'application de la rhétorique classique, le discours publicitaire moderne trouve sa place dans une longue tradition qui remonte à l'Antiquité.

La rhétorique classique prouve sa pérennité dans le discours publicitaire comme méthode d'exploitation des besoins et des désirs des membres de la société de consommation.

L'analyse du discours publicitaire de la perspective de la rhétorique classique démontre la présence de l'ethos, du pathos, d'une argumentation succincte et très innovatrice. L'ethos publicitaire représente l'image de l'émetteur, qui s'efface au profit du produit. L'ethos n'est donc pas attribué à l'émetteur, à l'orateur réel (l'agence), mais au produit vanté, à la marque. Pour la manipulation de la cible, l'émetteur concentre sa subjectivité et sa personnalité dans l'image de la marque, du produit.

**„JE TE DIS VOUS”  
LE RAPPORT À LA DIVINITÉ EN FRANÇAIS ET EN RUSSE DANS  
LES MÉMOIRES DE NICOLAS BERDIAEV**

**Gabriel MARDARE  
Université de Bacău, Roumanie**

Fils d'un petit noble russe et d'une mère d'origine française, Nicolas constate qu'il y a des différences entre les façons de s'adresser à Dieu dans la tradition catholique et la confession orthodoxe russe. Ce souvenir restera gravé dans sa mémoire et fondera en partie sa vision sur les rapports entre l'Orient et l'Occident.

**QUELQUES REMARQUES SUR LES CONTENUS NON-  
INFORMATIFS DANS LE FONCTIONNEMENT DES QUESTIONS**

**Simina MASTACAN  
Université de Bacău, Roumanie**

Considérée, le plus souvent, dans la grammaire traditionnelle, comme "demande d'une information", la question dévoile, dans son comportement interactif, des contenus non-informatifs, qui se placent à plusieurs niveaux de leur énonciation. Quel que soit le contexte, les questions tissent des relations implicites entre les interlocuteurs, décrivent et/ou construisent le cadre discursif.

La visée de notre étude sera donc d'analyser le rapport qui s'établit entre la structure linguistique inhérente, sous-jacente d'une phrase interrogative et le cadre pragmatique de son accomplissement. Pour ce faire, plusieurs pistes de réflexion seront ouvertes: quels sont les moyens censés adoucir le potentiel agressif des questions? La question est-elle toujours un acte menaçant pour l'autre? Deux situations particulières seront examinées de plus près" les soi-disantes "impliquestions" et les questions que nous appelons "hypocrites".

**L'EXIL: MODE D'EMPLOI**

**Cristina- Ioana MATEI**

Tout exil décrit le trajet géographique et symbolique dû à la séparation et à l'éloignement du sol natal, il est par définition la rupture avec les origines. Expulsion de la patrie, l'éloignement forcé, pis-aller car on n'est plus chez soi dans son pays, voilà quelques « figures », hypostases de l'exil qui peut apporter la joie ou la déprime, l'enrichissement ou la misère. Néanmoins, il faut mentionner que le seul élément constant dans toutes ces situations c'est que la personne doit se plier, s'adapter à un autre univers spatial, mental et langagier. C'est pourquoi tous les auteurs qui ont étudié le sujet rattachent à la notion d'exil celle d'identité brisée et malheureuse, au moins au début de cette « aventure », avant que l'exilé n'ait eu le temps de se reconstruire dans un autre univers linguistique, spirituel.

Les quatre écrivains qui ont retenu notre attention, Vassilis Alexakis, Milan Kundera, Amin Maalouf, Andreï Makine, ne sont pas les initiateurs d'une démarche novatrice, ils calquent d'une certaine manière le destin des prédécesseurs plus ou moins illustres. C'est ce que nous essayons d'illustrer dans le présent article.

#### **THE NARRATIVE DISCOURSE IN CONSTRUCTING FEMALE CHARACTERS IN AMERICAN, BRITISH AND ROMANIAN PROSE OF THE 19<sup>TH</sup> CENTURY**

**Ramona MIHĂILĂ**  
**“Spiru Haret” University of Bucharest, Romania**

The article will analyze the modeling factors in constructing the female characters in the 19<sup>th</sup> century American, British and Romanian prose approaching this issue from three main perspectives: a socio-cultural and historical one, dealing with the transition from rural/agrarian to urban/industrial ways and values of life; an aesthetic one, dealing with the erosion of conventions and stereotypes and the mutations produced in the representations of womanhood by the transition from romanticism to realism and a comparative one, engaging a parallel between Romanian, British and American literature and culture: comparative perspectives on various American, British and Romanian writers on issues such as: strategies of feminist discourse, women's economic independence, women in transcultural representations of slavery, social conformity and individual fulfilment in society writings or female characters and the rural environment.

**“THE LIFE OF HUGH O’NEILL CAN BE TOLD IN MANY WAYS”:  
THE POLITICS OF INTERTEXTUALITY  
IN THOMAS KILROY’S *THE O’NEILL* AND  
BRIAN FRIEL’S *MAKING HISTORY***

**Ioana MOHOR-IVAN  
University of Galati, Romania**

The historical persona of Hugh O'Neill, Earl of Tyrone, who led the last Gaelic rebellion against the Tudor re-conquest of Ireland, has accrued contradictory meanings from the late 16<sup>th</sup>-century onwards. Vilified in Anglo-Irish chronicles as traitor and rebel, he was construed as a mythic hero by the nationalist discourse. Given the persistence of this ambiguity in colonial writings, contemporary Irish playwrights attempt to dismantle traditional representations of the Ulster chieftain, re-constructing him in accordance to a post-colonial agenda. Both Thomas Kilroy's *The O'Neill* and Brian Friel's *Making History* employ intertextuality in order to question the mechanics of historical definition through which previous texts like Peter Lombard's *De Regno Hiberniae Commentarius* (1632), William Camden's *The O'Neals and Their Rebellions in the Last Age* (1610), or Sean O'Faoláin's *The Great O'Neill* (1942) have fixed men and events in their “official” readings.

**CONSUMERISM AND SOCIAL CANNIBALISM  
IN ATWOOD’S *THE EDIBLE WOMAN***

**Nadia Nicoleta MORARASU  
University of Bacău, Romania**

The commercialization of culture largely contributes to the degeneration of Western cultural values. On the one hand, *consumerism*, viewed as “the myth that the individual will be gratified and integrated by consuming”, has become “an incomplete system of values substituted for a waning cultural heritage” (Cronk, 1996). On the other hand, even if *social cannibalism* means the members’ feeding off other members of the same society, it can also serve as a metaphor for the humans’ primitive

interconnection to others (Rawson, 1999).

As these two concepts have been mitigated in social practice into subsequent metaphors and even terms of endearment, our paper will attempt to draw a map of food-based metaphors and similes from Atwood's *The Edible Woman* and to examine their significance and functions not as mere figures of speech, but as expressions of transformative cultural experiences and gendered discourses. Moreover, we intend to prove that both food idioms acting as metaphors in everyday life and conceptual metaphors from literary texts beautifully exploit the resourcefulness of language.

**LE "MORALITY PLAY" EVERYMAN ET LE LANGAGE DE LA  
PRÉDICATION EN ANGLETERRE  
À LA FIN DU MOYEN ÂGE'**

**Stephen MORRISON**  
**Université de Poitiers, France**

L'objet de cette communication est d'ouvrir une fenêtre sur les pratiques de composition chez les sermonnaires anglais du XV<sup>ème</sup> siècle, et de s'interroger sur l'influence de ces pratiques. En effet, il s'agit de faire un lien ferme entre la rhétorique du sermon anglais de cette époque et le théâtre dit de "Morality" à la fin de ce siècle, le but étant de situer ces deux genres littéraires pleinement dans un contexte social et historique bien défini, c'est à dire, l'instruction "populaire" des données de la foi chrétienne à

**TRACES DE LA LIBERTE SURVEILLEE  
DANS LES REPORTAGES**

**Anamaria MOTEI**  
**Universitaté Babeş-Bolyai, Cluj Napoca, Roumanie**

Cette étude présente une description théorique d'un type de discours propre à la presse écrite, le reportage, à travers les paramètres de classification qui lui assigne une place dans la taxinomie des genres journalistiques de la presse écrite d'information et les caractéristiques de son contrat de communication individuel. Ces considérations d'ordre général trouvent leur écho dans l'analyse d'un corpus d'articles authentiques, censée illustrer le jeu perpétuel entre la soumission et la transgression individualisante des données contractuelles décrites avant, une pratique dont les professionnels des médias

sont les véritables artisans.

C'est une approche qui va de l'abstrait au concret, l'analyse du corpus d'articles étant censée faciliter la compréhension des aspects théoriques et mettre en évidence la liberté de choix que le contrat de communication médiatique laisse au journaliste: c'est une liberté que les professionnels des médias savent bien mettre à leur service afin de s'individualiser par les articles rédigés.

### **DISCOURS DIDASCALIQUE ET PRAXIS CRITIQUE : QUAND LE THEATRE PARLE DU THEATRE ET DU MONDE**

**Eleni MOURATIDOU – HEBETTE**  
**Université de Liège , France**

Qualifié de "paratexte"<sup>4</sup>, de "couche du texte théâtral non prononcé sur scène"<sup>5</sup> voire de "texte secondaire"<sup>6</sup>, le *texte didascalique* fonctionne, d'une part, comme la trace de la voix auctoriale et, d'autre part, comme un matériau qui détermine, ou pour le moins conditionne, l'énonciation et la représentation du texte dramatique. Initialement destiné à demeurer hors la scène, à ne pas être perçu explicitement par le spectateur, le *texte didascalique* apparaît toutefois fréquemment sur la scène théâtrale contemporaine à travers son énonciation linguistique.

Lorsque par exemple Stanislas Nordey met en scène *la Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, il inscrit le texte didascalique de cette œuvre sur les trois murs de la scène du théâtre de La Colline<sup>7</sup> et nous invite ainsi au déplacement du signe scénographique : des signes graphiques qui désignent des objets, des couleurs, des sons, des gestes, etc., occupent l'espace scénique. Dans ce cas de figure, le statut sémiotique et discursif des didascalies témoigne d'un double intérêt.

D'une part le texte didascalique devient un discours *autonymique* :

---

<sup>4</sup> Thomasseau Jean-Marie, "Pour une analyse du paratexte théâtral. Quelques éléments du paratexte hugolien", *Littérature*, n° 53, Paris, Larousse, 1984, p. 79-103.

<sup>5</sup> Issacharoff Michael, "Voix, autorité, didascalies", *Poétique*, n° 96, Paris, Seuil, 1993, p. 463-474.

<sup>6</sup> Ingarden Roman, "Les fonctions du langage au théâtre", *Poétique*, n° 8, Paris, Seuil, 1971, p. 531-538.

<sup>7</sup> *La puce à l'oreille* de Georges Feydeau, mise en scène de Stanislas Nordey, théâtre de La Colline, Paris, France, 2004.



son intégration sur scène n'a pas pour but de susciter la croyance à la fiction représentée mais de donner à en percevoir l'organisation en dévoilant les rouages d'un système réflexif qui "se représente en train de se faire"<sup>8</sup>. D'autre part, ce même discours didascalique souligne la nécessité qu'éprouve la création contemporaine d'adopter un discours qui s'oppose à une *efficacité pathétique* de l'image scénique.

En introduisant le texte didascalique sur scène, la mise en scène exerce sa propre *praxis critique*. Contrairement à une *praxis critique sémiologique* telle qu'elle a été postulée par Roland Barthes, il nous semble que certaines pratiques théâtrales – en l'occurrence le discours didascalique – défendent une double *praxis critique* : celle de l'objet lui-même et celle dite traditionnellement *sémiologique*, c'est-à-dire "la méthode fondamentale de la critique idéologique"<sup>9</sup>.

À travers l'étude du discours didascalique, je m'efforcerai de présenter quelques jalons théoriques et méthodologiques permettant de mettre au jour cette double *praxis critique théâtrale* ainsi que son impact sur l'esthétique du théâtre contemporain.

## CINÉTIQUE DES SIGNES CHEZ JEAN TARDIEU

**Emilia MUNTEANU**  
**Université de Bacău, Roumanie**

L'écriture tardivienne se présente comme une figuration cinétique de la stabilité des signes dans la mesure où elle ne les ignore ni ne les foule aux pieds, mais leur imprime une autre orientation. Leur transformation sémantique se double d'un processus de transmotivation et d'une transvalorisation, quoique la tentation de l'immobilisme, en tant que forme de conservation de la pureté, et la réfutation de l'altérité, tenue pour altération, se manifestent opiniâtement par endroits. Vu que le théâtre, plus que toute autre manifestation culturelle, recèle et crée des signes afin de nous faire signe, d'ébranler notre confort et notre bien-être ou plutôt notre bien-avoir, nous ne nous fixons pas comme but de nous y lancer dans une étude sémiologique mais plutôt de traiter les signes suivant deux de leurs aspects ayant trait à deux des compartiments fondateurs du texte et de la représentation: la langue et la gestuelle.

---

<sup>8</sup> Authier-Revuz Jacqueline, *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidence du dire*, Paris, Larousse, 1995, p. 33.

<sup>9</sup> Barthes Roland, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985, p. 11.

**LE DISCOURS PUBLICITAIRE:  
PRÉMISSSES POUR UNE APPROCHE SÉMIO-LINGUISTIQUE**

**Mihaela MUNTEANU SISERMAN**  
**Université de Nord de Baia Mare, Roumanie**

Les manifestations de la publicité existent partout de nos jours: elles envahissent notre vie et nos habitudes de consommation (souvent d'une manière assez agressive) étant présentes dans les journaux, les revues, dans la rue, dans les moyens de transport, sur les voitures, sur les murs des bâtiments, à la télé ou à la radio, etc. Par sa fonction persuasive-argumentative elle conduit vers une fonction actionnelle-pragmatique: l'acte de l'achat ou, au moins, l'intention d'acheter le produit envisagé à travers la publicité.

En s'inscrivant dans le processus de la communication en général, le discours publicitaire se construit à travers des techniques et des moyens discursifs qui lui sont propres, et entraîne les trois dimensions des actes de parole: la dimension *locutoire* (= la production verbo-textuelle du discours publicitaire), la dimension *ilocutoire* (qui s'identifie à la force de persuasion de la publicité) et la dimension *perlocutoire* (la réaction du destinataire – potentiel acheteur – qui est persuadé ou non d'acheter le produit).

Le sens du message du discours publicitaire relève de la complexité et de la pluralité des codes mis en jeu: son décryptage et / ou interprétation renvoie(ent) à une lecture des signes iconiques et linguistiques à la fois: il s'agit d'une « texture » (au sens barthien) avec une structure globale qui repose sur des micro-systèmes (visuel, auditif, chromatique) et dont les significations agissent synesthésiquement.

**UNCOVERING ASIDES : TEXTUAL PRE-VIEWS  
FROM THE COVERS OF DAVID LODGE'S NOVELS**

**Lidia Mihaela NECULA**  
**"Dunărea de Jos" University of Galați, Romania**

*Textualizing processes of both the ethics and politics of memory –*

whether achieved by the means of the word, i.e. the book, or of the image, i.e. TV, radio, cinema – are of utmost interest in an age of mediated and mediating mass culture, as it comes off the pages of David Lodge's novels.

Many of the later novels written by David Lodge focus, at least at the level of content, on the media with all its aspects and under all its known forms. The present paper intends to investigate the way in which the reader is allowed (or not) to infer the reading keys by letting themselves caught in the mediated and mediating writing games.

At the level of form, the covers of David Lodge's novels, although released by different publishing houses, enclose all sorts of intriguing reviews and images, genuine understatements that function more like pretexts than pre/post-faces, thus managing to lure and entice the reader (not without unveiling at least a small part of the novel's theme) who peeps into and infers (the visual pretext/ the image or the textual pretext/ the word) that which is hidden in between the covers of the book.

#### **POWER THROUGH METAPHOR IN BUSINESS MEDIA TEXTS**

**Oana Adina NICOLAE**  
**Petrol-Gaze University of Ploiești, Romania**

It has already been demonstrated that business media texts are characterized by coherent conceptual models centring on different metaphors. Such models encompass various power-building mechanisms that the respective discourse shares with related social practices. Since these mechanisms are not necessarily conspicuous, the present article focuses on revealing how metaphors indirectly ascribe and delegate power to different categories of business actors (men/women, leaders, authors of business commentaries, etc.)

#### **LE DISCOURS INTÉRIEUR CHEZ MOLIÈRE**

(Le monologue de positionnement social et subjectif et ses conventions théâtrales)

**Elisabeta NICOLESCU,**  
**Univesité « Spiru Haret », Bucarest, Roumanie**

La parole est en soi un geste d'obéissance aux *normes* et de repli devant les *conventions*. Or, dans le texte théâtral, le discours n'est qu'un simple

*moyen de représentation*. Dans la convention dramatique moderne, les interventions verbales des personnages sont des objets du monde représenté :

«le dialogue n'est plus possible qu'entre le texte en bloc et le spectateur. Cette écriture se caractérise par une destruction de la dramaturgie dialogique /.../. Dans cette *dramaturgie du discours* (Wirth, 1981), le discours n'est ni monologique ni dialogique, il est à la fois monolithique et pulvérisé». [Pavis et Ubersfeld, 2002]

D'habitude, dans la situation interlocutive authentique, l'ignorance de l'*Autre* en tant que partenaire impliqué dans l'échange ne peut être que le résultat d'une conduite faisant preuve d'une défaillance quelconque (du sujet, des circonstances etc.). Quelle serait alors la fonction dialogique d'un *monologue* (ou *soliloque*) ?

Nous avons étudié à une autre occasion les formes du *monologue autobiographique* moderne. L'autobiographie est un mode d'énonciation qui récupère le fonds mémoriel subjectif, afin de donner une sorte de *témoignage* du discours intérieur (virtuel).

Cette fois-ci, notre objectif est de soumettre au même appareil d'analyse un certain type de monologue théâtral: le corpus sélectionné comprend un discours inscrit dans la conventionalité d'un genre théâtral et en même temps *bloqué* dans une forme textuelle historique (rhétorique du classicisme français).

Le **monologue théâtral** est un discours qui met en avant son paradoxe communicatif : il est issu d'une énonciation détournée, d'un acte de parole qui se refuse à la *polarité* dialogale de toute confrontation sociale régulière, propre à un échange canonique.

Selon sa fonction dramaturgique, le monologue théâtral peut être :

– monologue « technique », qui a comme fonction d'exposer une partie du récit ou d'apporter une information nécessaire au déroulement dramatique; ce type de monologue, souvent inévitable (en particulier dans les œuvres soumises aux règles classiques), s'associe souvent avec une certaine typologie de *raisonneur* (chœur antique; messenger qui apporte le récit d'une bataille lointaine; voix de l'*off* etc.);

– monologue lyrique – moment de réflexion et d'émotion d'un personnage qui se laisse aller à des confidences;

– monologue de réflexion ou de décision (de délibération, quand se confronte à un dilemme). (cf. Patrice Pavis et Anne Ubersfeld, *Dictionnaire du théâtre*, Armand Colin, 2002).

Dans sa tradition italienne – venant de la *commedia dell'arte* et, aux origines, de la comédie «nouvelle» grecque (Ménandre), avec les motifs de la farce, par le spectacle comique de Rome et par la *commedia dell'arte*) la comédie de Molière se développe sur une structure dialogique caractéristique

du personnage, comme le prouve le corpus sélectionné. Notre analyse s'applique sur un échantillon de monologues comiques, extraits des œuvres de Molière de toutes ses périodes de création (*Le médecin volant* – avant 1654; *Les précieuses ridicules*, 1659; *L'amour médecin*, 1665; *L'avare*, 1668; *Les fourberies de Scapin*, 1671; *Le Malade imaginaire*, 1673).

Chacun de ces extraits sera examiné dans une première étape du point de vue du *cadrage scénique*. Dans une seconde étape, sur l'échantillon choisi seront identifiés les «*subjectivèmes*» – c'est-à-dire les modalisations de discours (modalisations de type appréciatif-évaluatif et/ou affectif-désidératif). Dans ce contexte particulier, les monologues extraits des pièces de Molière ont un encadrement dialogique qui est soumis aux *conventions historiques* (les normes réglant la représentation théâtrale de l'époque).

Au-delà de ces conventions, nous nous demandons quel est l'investissement de l'*égo* du personnage dans la représentation de ses pensées, projets, désirs, dépits, etc. quand l'acte de communication se déroule devant un interlocuteur virtuel *extérieur* (public) ou *intérieur* (des personnages co-scéniques «désactivés» de leurs attributs d'interlocuteurs).

Les conclusions se rapportent tout d'abord aux traits distinctifs du monologue comique chez Molière, en termes de *cadrage scénique* et de *fonction* (inter)locutive spécifique.

La fonction discursive du monologue sera aussi comparée à d'autres «jeux» de parole (ex.: personnages qui essaient de contrefaire leur voix; qui engagent simultanément un échange parallèle, à l'insu de son interlocuteur; ou qui apparaissent et disparaissent sans être observés; etc.; qui passent sous une fausse identité).

Alors que le monologue de la tragédie classique (Corneille, Racine) est un moyen de représentation théâtrale du *raisonnement* des personnages, dans la comédie de Molière le monologue est un moyen de représentation théâtrale du *statut social* du *défaut ridiculisé*. En d'autres mots: le monologue dans la tragédie est proche des formes modernes du discours autobiographique, – étant un monologue *délibératif*, d'*auto-argumentation*, ou un *discours intérieur*, qui laisse le manifester le flux de la conscience du sujet locuteur, tandis que le monologue dans la comédie classique déconstruit l'espace social de l'échange verbal cohésif dans un *morcellement* d'espaces discursifs «privés».

L'*aparté* devient ainsi un lieu conventionnel de parole validée socialement soit par la *distance déclarée face à un défaut humain* (dans le monologue de *sanction* – chez Sganarelle, par exemple), soit par l'investissement d'une voix de personnage égaré des commandements du groupe d'appartenance; qui pourra s'exprimer en toute légitimation sur le défaut observé (monologue de signalisation de l'exclusion sociale: Gros René,

Mascarille etc.). Enfin, les personnages de projection positive (Valère, Gorgibus, les jeunes filles honnêtes, les serviteurs plus sages que leurs maîtres) sont associés à des monologues de type introspectif, avec les mêmes formes de langage que l'autobiographie moderne.

**COMMENT SE LIENT LES PRATIQUES DISCURSIVES AVEC LE  
DISCOURS DE LA SOCIÉTÉ ? LES MARQUES LINGUISTIQUES  
D'UNE INVESTIGATION DU CONTEXTE DE PRODUCTION**

**Kamila OULEBSIR**  
**Université d'Alger**

Nous voudrions par cette contribution arriver à étudier l'inscription du discours dans le contexte général de sa production, en l'occurrence dans la société dans lequel il s'inscrit. Pour ce faire, nous nous appuyons sur des exemples tirés d'un large corpus d'étude et qui vont nous servir à comprendre comment le discours est modelé par son contexte. Il est vrai que les recherches en analyse du discours ont montré, depuis leur émergence, le rôle « décisif » du contexte pour le sens et l'interprétation de tout discours. Nous voudrions alors creuser dans ce principe majeur de l'analyse du discours et découvrir comment le contexte général de production intervient pour donner une signification au discours ? Comment il intervient pour réguler les différentes interprétations qu'un discours suscite ? Comment il intervient pour imposer un sens ? Comment il intervient pour orienter la compréhension du sens du discours ? Notre projet se veut double : parler du contexte mais aussi des marques que le contexte imprime au discours et qui trahissent son inscription presque « évidente » dans ce dernier.

**« Y A-T-IL UN CHIEN QUI ABOIE... DANS LES DIDASCALIES ? »**  
**DISCOURS THÉÂTRAL ET ÉNONCIATION**

**Jean-Christophe PITAVY**  
**Université de Saint-Etienne, France**

Nous voudrions nous consacrer ici à un fonctionnement particulier du

français dans la construction d'un énoncé exprimant une proposition renvoyant à une situation d'énonciation d'un type particulier. Nous considérerons comme révélateur le fait qu'à propos de la même situation référentielle, selon le type auquel il appartient, un discours pourra ou non employer une structure donnée. L'écart ou la distribution dont il s'agit se situe dans le cadre de la fiction théâtrale. Les « types » de discours en question renvoient respectivement à ce que peuvent dire les personnages d'une scène dramatique (les répliques), les éléments descriptifs ou « performatifs » fournis par l'auteur au lecteur/metteur en scène (les didascalies), mais aussi le commentaire ou les paraphrases susceptibles d'être produites *ad libitum* dans le cadre d'un commentaire *in situ*, notamment de la part d'un metteur en scène. Ces trois types ou niveaux étant bien sûr censés renvoyer au même référent, une situation particulière de la scène en question.

Dans une situation donnée, pour indiquer que quelque chose se passe ou simplement est vrai à l'instant d'énonciation, le français courant emploiera de préférence une structure à extracteur de type *il y a x qui...* Ainsi, si au moment où je parle, j'entends les aboiements d'un chien, je dirais spontanément *Il y a un chien qui aboie*. Ce type de structure est analysé comme caractéristique du français courant (cf. entre autres la théorie de Culioli ou la synthèse de Lambrecht 1994), il peut même être donné comme la structure « normale », par opposition à la phrase canonique *Un chien aboie*, pouvant être considérée comme d'un emploi impossible ou peu probable dans les mêmes conditions.

Après avoir passé en revue les valeurs d'emploi sémantico-pragmatiques de la structure *il y a X qui...* et certaines de ses variantes proches (notamment celles qui impliquent l'origine du discours comme « repère constitutif » : *j'ai mon fils qui est malade* à opposer à *il y a quelqu'un qui est malade* par exemple), nous tâcherons de mettre en lumière ce que nous apprennent les (im)possibilités d'emploi de ce type de phrase dans le cadre du discours théâtral et ses différentes formes. Ainsi pourquoi les didascalies, inversement, n'admettent pas de phrase en *il y a* ? Pourquoi le méta-commentaire de mise en scène, en revanche, est susceptible de l'employer ou pas ?

Nous proposerons de montrer que les limites d'emploi de ce type de structure à ancrage plus ou moins fort sont révélatrices des différents statuts que revêt le locuteur-énonciateur par rapport à une situation donnée.

**BETWEEN-WARS HISTORY OF BACAU CITY. THE FIRE ON  
MAY 16th, 1926**

**Alin POPA  
University of Bacău, Romania**

No more than three days from the taking over the mayor of Bacau

mandate by Ioan Grigoriu, that he had to meet the challenge of one of the most destructive firestorm.

Fire brigades from all over Moldavia helped to put out the fire. The balance sheet was catastrophic: 450 houses and the most important factories burnt out.

### **HOMO LUDENS. DU JEU RITUEL AUX « NOUVELLES » POETIQUES DU THEATRE**

**Nicoleta POPA BLANARIU**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Notre étude – située au croisement de l' anthropologie du théâtre et des sciences du langage – s' intéresse à la possibilité de dégager un *modèle transculturel* de la *représentation dramatique*: des anciens rituels – aux fonctions sociales et religieuses bien précises – au(x) jeu(x) de théâtre (post)moderne. Spécialement, du *dromenon* au drame. Ce qui pose le problème – assez important pour ceux qui envisagent une “nouvelle” poétique du théâtre, tels qu' Artaud, Brook, Barba, etc. – des rapports qui peuvent s' établir entre le “jeu sacré” et le “jeu esthétique”, entre le culte et l' art. D' une façon ou de l' autre, cela renvoie à une longue (pré)histoire du théâtre d' Europe ou d'ailleurs. Une telle approche pourrait éventuellement rendre compte d' un très ancien “horizon mental”. Cette ancestrale unité d'esprit relie les peuples d' Europe et, en même temps, en fait des proches parents d' autres cultures du monde. On partage le même “langage” de l'imaginaire – qui relève des fameuses “structures anthropologiques” – et des habitudes/ pratiques bien semblables. Sous ses diverses formes, la (*re*)*présentation* dramatique en est un exemple.

### **THE ROMANIAN CRADLE – A CULTURAL SYMBOLIC PATTERN**

**Violeta POPA**  
**University of Bacău, Romania**

For Homo symbolicus, to maintain the vital balance (through food, sleep etc.) is closely linked with the psychosocial and the anthropological equilibrium. The present paper offers an ethnographic presentation of the cradles chosen by Romanians to lull their offsprings asleep and the ways in which these soporific spaces may set off a certain manner of perceiving life



itself.

## **EPONYMS – ARGUMENTATIVE MARKERS IN THE LANGUAGE OF MASS-MEDIA**

**Floriana POPESCU**  
**„Dunărea de Jos” University of Galați, Romania**

Proper names serve to individualize persons and to suggest identities. Nevertheless, a huge number of personal names have been transformed – with or without derivational prefixes or suffixes – into common words (nouns, adjectives, verbs), which belong to various fields of science (such as astrology, physics, chemistry) and which have enjoyed current usage ever since their creation.

Nowadays, and particularly during election campaigns, a tendency to resort to eponyms is observable in the language of the Romanian media. Our study was designed to explore the language of the media (with a particular focus on *Jurnalul Național*), to analyze the eponymous formations and to comment on their usage as denominators and as argumentative markers.

## **LE MESSAGE ICONIQUE ET SON POTENTIEL INFORMATIF DANS LE CONTEXTE DU DISCOURS SCIENTIFIQUE DES REVUES DE POPULARISATION DES SCIENCES EN ROUMANIE**

**Dumitru RADU**  
**Hôpital départemental d'urgences médicales, Bacău, Roumanie**

L'évolution sans précédent des sciences contemporaines dans le cadre de la diversification des manières d'aborder le réel, la prolifération des disciplines de frontière, ainsi que les nouveaux paradigmes qui tentent d'expliquer les mutations survenues ont mené les recherches vers un très haut degré d'abstractisation. C'est l'infosphère qui doit assumer le rôle de médiateur entre ces acquis scientifiques et le public récepteur. Dans le domaine des médias, les revues de popularisation scientifique ont trouvé une audience importante et continue.

Ce travail met en évidence le rôle du message iconique dans le discours scientifique de trois revues roumaines de popularisation, discours qui se laisse modérer dans la pensée visuelle, dans la perspective analogique, par

les moyens iconiques et par les diagrammes. Le caractère varié du contexte (exposés et démonstrations), impliqué dans une vaste sphère thématique (cosmogonie, génétique, ingénierie biochimique, physique théorique, médecine, etc.) a rendu celle-ci accessible également par le biais de l'image, démontrant ainsi que l'image peut constituer une modalité de penser et de communiquer.

## **LA VOIX DE L'EMETTEUR**

**Adriana-Gertruda ROMEDEA**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Les performances communicatives des sujets parlants ont en vue leur capacité de prévoir les effets d'une énonciation dans un contexte donné; ces performances sont conditionnées par la connaissance du monde et de ses semblables, connaissance qui semble indépendante de l'activité langagière. Un discours n'est jamais seulement informatif; grâce aux modulations sonores qu'on réalise en parlant, notre énonciation peut transmettre de divers messages et, aussi, on réussit à compléter, à supprimer, à confirmer, à transformer la signification des termes de la phrase.

## **CONSIDERATIONS SUR LA CAPACITE ET LES LIMITES DU REGARD ARTISTIQUE**

**Olivia-Cristina RUSU**  
**Centre de formation et de recherches multimedia pour l'education  
de l' universite technique „Gh. Asachi” Iasi, Roumanie**

S'intégrant dans les recherches sémantiques et syntaxiques du visuel, notre contribution propose une réponse à la question dans quelle mesure une herméneutique du regard est sous-tendue par la problématique de la pensée. Autrement dit, dans quelle mesure et comment une oeuvre d'art, tout comme l'écriture, devient „une source de production du sens”. Nos considérations sont centrées sur trois oeuvres picturales à partir desquelles nous cherchons à décrire les modalités par lesquelles le cognitif permet au statique de se transformer en action et, par le truchement des mots, au descriptif de revêtir l'habillement du naratif.

**TECHNIQUE AS SIGNIFYING SYSTEM IN *THE  
AMBASSADORS* BY HENRY JAMES**

**Ioan SAVA  
University of Bacău, Romania**

In Henry James's works the passage of time is rather unimportant, and his main interest seems to be a rather spatial representation of experience. Psychological actions and thoughts of the characters are seen as unfolding in time, but there is also a feeling of being suspended in a timeless universe, of being lost in the labyrinth of a central consciousness, who produces a text that is free of time. The use of interior monologue produces a feeling of a continuous present. The reader loses any sense of reality or physical time and is led into the mind of the character. What really matters is the change in the individual's emotional or mental condition that is determined by a specific set of experiences. Characters' voices blend with the narrator's: past and present, self and other become synchronic, and the language tries to express this presentness in the functioning of the mind.

James's use of a center of consciousness relies very much upon a notion of a flexible self receptive to experience. The center of consciousness also operates as a vehicle with which James is able to bring the reader into the events of the text. It is probably the reason why James refuses the artificial constraints of omniscient narration which, in his view, never lets the reader forget that one is reading fiction. Rather, a novel should try and create that kind of an atmosphere which requires the absence of overt authorial control, and that absence, in its turn, allows the reader to step into the text and join the character in the active process of understanding the various experiences included in the novel. In many ways, reading James is like an experience of virtual reality. This is the essential power of fiction for James. Through James's narrative technique the novel offers readers an image of themselves and an opportunity to better understand not only themselves in the reflected image, but exactly the mechanism of this understanding process.

**VALEURS ETHNO STYLISTIQUES DES TERMES ET DES  
STRUCTURES PHRASEOLOGIQUES CONCERNANT  
L'ALIMENTATION DANS LA CREATION D' I. L. CARAGIALE**

**Petronela SAVIN**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Notre étude se place dans le domaine de l'ethnolinguistique, offrant des repères pour une analyse des termes et des structures phraséologiques de l'œuvre d'I. L. Caragiale qui contiennent des images alimentaires. Ces formes linguistiques font revivre une catégorie urbaine cantonnée dans l'automatisme, dont l'imaginaire de l'écriture d' I. L. Caragiale garde les traces profondes. Ces mécanismes linguistiques représentent une modalité critique de présenter ce monde.

### **MARKS AND MASKS OF POLITENESS IN JOURNALIST - INTERVIEWED RELATIONSHIP**

**Alexandru SAVITESCU**  
**“A.I.Cuza” University of Iasi, Romania**

This article explores the politeness strategies elaborated by reporters and interviewed personalities, in one particular expression of interpersonal communication: press interview. The author develops the techniques by which participants sustain the interaction, deliberately construct conflicts and how these two “actors” alternate agreement and disagreement in reaching their goals.

### **LES REPORTATIVE EVIDENTIALS DU DISCOURS DE LA PRESSE ÉCRITE À CARACTÈRE INFORMATIF**

**Gabriela SCRIPNIC**  
**Université „Dunărea de Jos” Galați, Roumanie**

Cette étude vise à mettre en évidence les marqueurs évidentiels de rapport qui apparaissent dans le discours de la presse écrite à caractère informatif. Les auteurs des articles à caractère informatif peuvent être des témoins d'un événement qu'ils rapportent ou bien posséder des informations concernant l'événement d'une autre source. Le point d'intérêt de cette étude est représenté par le deuxième type d'auteurs, à savoir ceux qui n'ont pas assisté directement au discours avançant un point de vue. Le point de départ de l'analyse est la prémisse qu'un tel auteur obtient des informations par un tiers spécifié ou non-spécifié. Le rôle de l'emploi des *reportative evidentials* (*selon X, X affirme que, etc*) semble être double: d'un côté, l'auteur n'assume pas la

responsabilité des idées avancées et donc il ne peut pas en être blâmé et de l'autre côté, il présente l'information comme provenant d'une source plus autorisée à exprimer un point de vue. Cette étude fait partie de la recherche développée dans le cadre du Projet SMADEM – IDEI 1209 / 2007 financé par le Ministère Roumain de l'Education, de la Recherche et de la Jeunesse.

## **APPROCHES RHÉTORIQUE ET PRAGMATIQUE DE L'IRONIE : DE LA RHÉTORIQUE CLASSIQUE AUX THÉORIES MODERNES**

**Elena SIMINICIUC**  
**Université Babes-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie**

De plus en plus nombreux sont les chercheurs qui, tout en ayant un horizon de préoccupations très différentes, se penchent sur le phénomène de l'ironie. S'il est vrai que les recherches portant sur l'ironie rassemblent une communauté de plus en plus grande de chercheurs, il n'en est pas moins vrai qu'on est loin d'avoir trouvé une réponse à la façon dont fonctionne ce phénomène complexe situé au carrefour de plusieurs disciplines. C'est aussi dans son caractère protéiforme que réside une des difficultés de la recherche.

L'objectif de cette recherche consiste à porter un regard historique et critique sur le phénomène de l'ironie et à analyser la façon dont les chercheurs l'ont appréhendée depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. La perspective historique nous permettra d'avoir une vision d'ensemble sur l'ironie et, par cela, de mieux déceler les enjeux d'une conception figurative ou non-figurative de l'ironie.

Sans prétendre dresser un inventaire exhaustif des définitions de l'ironie de la rhétorique classique aux théories modernes, nous présenterons celles qui ont retenu le plus l'attention des chercheurs le long du temps.

\*

Il s'agira tout d'abord de bien cerner les différentes attitudes adoptées par les rhétoriciens par rapport au phénomène de l'ironie. Cela nous permettra d'analyser dans un second temps la pertinence d'une conception figurative de l'ironie dans une perspective pragmatique et de recentrer le débat autour de l'ironie à partir d'un corpus d'exemples extraits de la presse satirique.

Le choix de ce type de corpus s'explique tout d'abord par son caractère authentique. La plupart des exemples donnés par les pragmaticiens sont des exemples fabriqués qui ignorent de ce fait certains aspects de l'ironie. Deuxièmement, le choix de ce type de corpus s'explique par le fait que la satire constitue un des lieux privilégiés de manifestation de l'ironie, mais pas seulement. Bon nombre de phénomènes linguistiques en rapport avec l'ironie

sont hébergés par ce genre de presse, ce qui a rendu un peu difficile la tâche de constitution du corpus. C'est pour cette raison d'ailleurs que nous avons choisi de soumettre à l'analyse des textes courts qui puissent être analysés avec l'appareil conceptuel élaboré par les théories linguistiques et pragmatiques.

### **INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR DANS *LE JOURNAL DE LA FÉLICITÉ*, DE N. STEINHARDT**

**Vasile SPIRIDON**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Sous l'emprise de son moi intérieur, dans sa plongée vers le monde affreux des souvenirs de prison, N. Steinhardt a voulu trouver, dans son Journal de la félicité, la juste tonalité, le registre susceptible de rendre compte du parcours d'une vie pas comme les autres après la révélation de la foi orthodoxe. C'est pour cela que les fragments du soi-disant journal n'ont pas pour projet de tout dire: le Journal de la félicité épouse les aléas du temps, évitant les dangers de l'oubli et les périls de l'inexactitude. L'écriture de l'existence transforme l'existence en écriture, et même si elle ne respecte pas la chronologie, elle impose le moi comme neuve réalité représentée, comme présence figée dans l'écriture homogène et cohérente.

Problème d'inclusion et d'exclusion au bout du compte, puisque ce double „je“, celui qui s'écrit, celui qui est écrit, ne parviennent que difficilement à se joindre dans l'espace scripturaire, l'un restant engermé dans la phrase, l'autre, apposant le point final, continuant de tracer le fil de la vie qu'il projetait dans le journal rédigé après coup. N. Steinhardt a suivi un parcours de vie qu'il n'a pas voulu tel et le Journal de la félicité témoigne du fait que son auteur s'évertue à expulser de soi-même l'être que l'on a été, avec ses défauts, ses errances et cette exigence de mise en relief du dedans apparaît lorsque l'on tente de formuler par le geste scripturaire la limite qui sépare l'espace intérieur du moi de l'espace visible du dehors.

### **« LE LANGAGE DE L'IMAGE DANS L'AUTOBIOGRAPHIE LEIRISIENNE »**

**Maricela STRUNGARIU**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Notre propos est d'analyser la manière dont l'autobiographe Michel

Leiris, grand amateur d'art, entend valoriser le visuel dans ses écrits personnels. S'employant maintes fois à mettre en évidence les similitudes et les différences entre l'image et le mot, l'écrivain trouve dans la peinture cubiste une source d'inspiration, une esthétique nouvelle fondée sur le goût du concret, sur la fragmentation du réel et sur la recherche du mystère dans les détails insignifiants du quotidien. Leiris se laisse séduire par la coexistence de l'écrit et du pictural, présente dans les livres modèles, comme *Le Nouveau Larousse Illustré - véritable speculum encyclopédique* qui facilite l'appropriation d'un savoir collectif élémentaire à travers les images. L'auteur n'est pas fasciné par la valeur artistique des images évoquées, mais plutôt par leur pouvoir de déclencher des sentiments très forts et par leur faculté de rester encore vivantes dans sa mémoire. La valorisation du visuel dans l'autobiographie leirisienne n'est pas sans liaison avec la nature particulière de ce type d'écriture qui privilégie le regard sur soi. L'exercice d'auto-connaissance et d'auto-représentation est commun à l'autportraitiste et à l'autobiographe, lesquels, pour mieux se voir et mieux se peindre, doivent se muer en spectateurs d'eux-mêmes, entrer dans un jeu de l'écart et du rapprochement.

**MALCOLM BRADBURY AND  
NEW POSTMODERNISM(S) @ THE TURN OF THE  
MILLENNIUM – BETWEEN THE REALISTIC MODE  
AND EXPERIMENT**

**Andreia Irina SUCIU  
University of Bacău, Romania**

Discussions of what was more or less controversially termed as “postmodernism” seem to be over as long new theories seem to have signed the obituary of this period/ condition and seem to be hailing the beginning of a new chiliastic trend. The new mentality at the turn of the millennium, the new life style and perception of life were transferred into a type of fiction that regarded both towards the past and towards the future so as to meet the requirements of the present times. Focus has changed from the author to the text and back, from the writer to the readers and their preferences, tastes, demands and needs, fact which made opinions change regarding a trend or cultural condition whose beginnings can be traced as far back as five decades ago. Thus, the fact that the new type of fiction reconstructs the past, imitates it or it brings new ontological bases of one and the same reality can be rejected or accepted in part or wholly. Contemporary times allow for such multiple manifestations and interpretations ranging from classical to “postmodern”

realism, from convention to experiment. The new relation with reality is seen in the light of the new self-referential type of discourse of postmodern writing giving rise to what was dubbed as “experimental realism”.

### **MISLEADING MEANS OF EXPRESSION IN THE ARGUMENTATIVE LITERARY TEXT**

**Mariana TÎRNĂUCEANU**  
**University of Bacău, Romania**

In order both to attain and to conceal the degree of subjectivity and falseness ever possible and imaginable in a literary text, a writer employs and exploits a series of procedures such as the paraverbal (extralinguistic elements) or the rhetorical devices; resting equally on presuppositions and on the implicit, the experienced artist entertains an artful “dialogical” relationship with the reader who, in his turn, is free to choose the meanings he likes or he finds appropriate and, consequently, is liable to experience disagreement.

On the other hand, as an auctorial instance, the writer could and should predict, avoid and prevent the suspicion on the reader’s part. Thus, the writer’s argumentation might successfully lead to some persuasive effects. All the situations our paper suggests will be illustrated by means of examples provided by literary texts.

### **SUBIECTIVITATEA COLECTIVĂ ÎN CADRUL COMUNICĂRII INTERCULTURALE**

**Victoria UNGUREANU**  
**Universitatea de Stat „Alec Russo”, Bălți, Republica Moldova**

Participanții comunicaționali ale unui act traductiv vor face parte din niște arii de subiectivitate colectivă, cu niște patternuri dinamice, condiționate temporal (istoric) și spațial (geografic). Iată de ce, limbajul uman ca transmițător al zestrei socio – culturale, abundent în referințe, aluzii și conotații specifice, va apela la un fundal comun al purtătorii culturii de origine, la care interlocutorul va avea acces prin intermediul traducătorului, care devine o punte de transpunere a gândurilor, sentimentelor, motivațiilor, intențiilor locutorului. Iar traducerea va ține cont de non coincidența câmpurilor cognitive, furnizându-i receptorului un cod de acces la sistemul cultural de origine.



Prin urmare, actanții comunicării prin traducere (generator, traducător, receptor), vor realiza dinamica discursivă prin prisma subiectivității, condiționată de intersubiectivitate, care și ea la rândul ei este o realizare a conștientizării obiectivității referențiale.

## **LES LÉGENDES URBAINES EN TANT QUE DISCOURS SUR LA SOCIÉTÉ...**

**Aurore Van de Winkel**  
**Université catholique de Louvain, France**

Dans un contexte de mondialisation, de remise en cause des Etats-Nations, de l'anonymat et du délitement du lien social, les individus ont créé les légendes urbaines. Par leur contenu et l'interaction qu'elles produisent lors de leur diffusion, ces manifestations discursives contenant des récits utilisent la communication pour réaffirmer des normes et formuler des réflexions sur la société. Ceci se réalise notamment par la mise en oeuvre de mécanismes psychosociaux qui s'enclenchent lors de leur narration et par les différentes pratiques communicationnelles liées à leurs divers modes de diffusion (bouche-à-oreille, courriel, tract, article de presse, blogue...).

Grâce à une analyse sémio-pragmatique, nous avons décelé, dans des centaines de variantes écrites de légendes, des procédés discursifs argumentatifs destinés à augmenter la croyance des individus en leur véracité. Ces procédés diminueraient la réflexion critique et favoriseraient l'émission de leur message qui peut être : prévenir d'un danger, interdire ou condamner un comportement, s'approprier la satisfaction d'un acte répréhensible socialement ou justifié mais téméraire, ou encore surprendre par l'introduction de l'irrationnel dans le quotidien.

Les légendes urbaines, continuellement réinventées et partagées, contribueraient ainsi - par la sollicitation des sujets-transmetteurs, leur mobilisation autour d'un énoncé, sa compréhension et l'interprétation de son contenu par les discussions - à la création d'un sens commun, d'une identité sociale et au renforcement de la cohésion sociale. Elles peuvent également modifier les comportements et les représentations des individus, voire en conduire certains à commettre des actes notamment d'imitation du scénario des légendes ou de réaction face à ces dernières.

## **“L'IDEE EUROPEENNE” DANS L'HISTORIOGRAPHIE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES (II)**

**Mihai VASILIU**  
**Université de Bacău, Roumanie**

Notre ouvrage représente la deuxième partie d'une étude plus ample qui traite de l' "idée européenne" au cadre de l'historiographie de l'entre-deux-guerres. On va présenter les courants traditionnalistes témognant le rejet de la modernité européenne sous le prétexte de préserver l'âme roumain, de garder l'identité nationale. L'un de ces courants est représenté par le mouvement légionnaire. On va mettre en évidence la contribution de ses adhérents, Nae Ionescu et Nichifor Crainic, promoteurs du nationalisme chrétien roumain.

**« ETRES-FRONTIERES » AUX CONFINS DES MONDES : LES VOIX /  
VOIES DE L'HORREUR CHEZ PAUL AUSTER, ALBERT CAMUS ET  
MIRCEA ELIADE**

**Corina VELEANU**  
**Universite Catholique de Lyon, France**

L'objet de notre analyse est une approche comparative du discours individuel et autobiographique dans l'œuvre de trois écrivains : Paul Auster, Albert Camus et Mircea Eliade, à travers les thèmes de la frontière et de l'horreur. Le passage et le « parlêtre » sont deux lieux communs entre « La Chute » d'Albert Camus et deux autres œuvres majeures de la littérature universelle : « Leviathan » de l'Américain Paul Auster et « La țigănci » du Roumain Mircea Eliade. L'horreur, sous plusieurs masques, est un autre point de rencontre de ces trois romans. Imbroglio, incompréhension, manifestation dramatique du hasard, l'horreur s'empare de l'individu aux moments clefs de son existence, elle fait partie des personnages de frontière tels Jean-Baptiste Clamence, Benjamin Sachs et Gavrilesco, qui, habités par l'horreur, finissent par l'engendrer à leur tour. Une certaine éthique de l'absurde est cultivée par Jean-Baptiste Clamence, redoutée par Sachs et mal comprise par Gavrilesco. Trois hommes révoltés, à Amsterdam, à New York et à Bucarest se confrontant à l'équivalence et à l'indifférence, tentent d'y faire face. Plus qu'une approche pragmatique du discours, cette analyse de littérature comparée s'inscrit dans la pluriculturalité propre aux trois écrivains étudiés.

**L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES DE FOS.  
QUELQUES PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES**

**Angelica VÂLCU**

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) s'adresse à un public qui est obligé d'acquiescer, le plus rapidement possible, des savoirs, des savoirs-faire et des comportements qui leur permettent de faire face à la diversité des situations de la vie sociale et professionnelle. Dans ce contexte l'élaboration de référentiels de compétences langagières de la vie professionnelle et des programmes de FOS s'avère de plus en plus nécessaire.

Notre article porte sur la nécessité et l'importance d'élaborer des référentiels et des programmes de FOS à partir de l'étude des utilisations de la langue dans des situations données et par l'analyse des discours produits, échangés, reçus par les différents locuteurs.

**PUBLICITE, ART, IMAGE ET  
MANIPULATION VIRTUELLE**

**Caroline ZIOLKO**

**L'Ecole supérieure des beaux-arts de Montpellier, France**

Quand l'image propose, au-delà d'une représentation figurative, une mise en situation interactive de l'observateur, **voir, c'est faire, en direct, sur l'écran de l'ordinateur.**

Le propos non –verbal, qui implique virtuellement l'observateur dans l'image qu'il considère, marque une nouvelle étape dans l'histoire du langage visuel et du discours publicitaire. Le mouvement, la possibilité d'intervention en direct sur l'affichage à l'écran sont autant de possibles que les jeux vidéo ont introduit dans la pratique de l'image. Mais au-delà du caractère ludique, c'est l'impact sémantique potentiel du procédé, sur l'imaginaire de l'observateur, qui est ici décrypté.

Ce sont ici premièrement les finalités discursives potentielles de l'image qui sont considérées dans deux optiques distinctes, publicitaire versus artistique, via des modes de représentation analogique d'apparence visuelle voisine. En second lieu c'est le rôle et la place de l'observateur, acteur versus spectateur, qui sont analysés. Enfin ce sont les propositions du discours-image, intervention et de manipulation ludique versus de réflexion et de conceptualisation d'une situation en partant d'une production plastique.

L'analyse des composantes de l'image (variations de forme, taille, couleur, texture, orientation), dans un cadre 2D ou 3D, autorise, entre expression et communication, une analyse transversale de productions, technologies et finalités distinctes. Ouvrant ainsi, dans le champ des sciences de l'information et de la communication, un débat plus large sur le propos du

langage-image produit dans une perspective fonctionnelle et sociale, à l'heure des technologies numériques et de l'interactivité.

**L'étude de cas** présentée utilise une publicité en ligne depuis quelques mois sur Internet, pour une agence de recrutement professionnel, du nom de [Monster](#). Ce cas d'étude introduit une réflexion sur la forme et le sens du discours publicitaire ou promotionnel, non-verbal et interactif. Il s'agit de minuscules personnages virtuels, vus de dessus, en marche dans l'espace du bandeau du site. Ils peuvent être déplacés à volonté par le curseur depuis le clavier de l'ordinateur.

Partant d'une approche sémiologique, l'analyse de la plastique du bandeau du site [www.Monster.ca](http://www.Monster.ca) aborde ainsi, par le biais d'une analyse de contenu, la description du sens dénoté et connoté de cette animation. La spécificité du langage image publicitaire est comparativement opposée au propos narratif développé par l'artiste contemporaine Michal Rovner, dans le cadre d'installations vidéo présentées dans des galeries et de grands musées internationaux. Cette plasticienne filme en plongée et réduit des personnages réels, en mouvement. Ces derniers sont ensuite placés, par projection vidéo, dans différentes situations (boîtes de Pétri, puits rempli de sable, page de carnet de musique, murs d'une salle d'exposition... Les propos sont distincts, même si les visuels de ces deux cas présentent certaines similitudes.

